

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°74 - DÉCEMBRE 2023

Que les fêtes commencent !



ÉDITO



C'est parti ! Les festivités de fin d'année commencent et notre Ville vous propose une riche programmation afin que vous puissiez vivre de beaux moments de partage et de bonheur, en famille ou entre amis.

En cette période de fêtes, nous restons fidèles à nos engagements. Parce que nous ne transigeons pas avec la sobriété énergétique, les décorations de Noël n'éclaireront pas nos rues mais la fête et la magie de Noël seront bien au rendez-vous grâce aux nombreuses animations qui vous attendent au parc Stalingrad : chalet du Père Noël, piste de luge, marché de Noël, spectacles et bien d'autres surprises. J'ai une pensée particulière pour nos seniors à qui j'ai eu le plaisir de distribuer, tout au long du mois de décembre, des colis gourmands.

Chacun doit pouvoir profiter de ces moments de convivialité et nous sommes heureux d'organiser un réveillon solidaire de fin d'année. Il réunira de nombreux Albertivillariens en situation de fragilité sur une piste de danse et des cadeaux seront offerts aux plus jeunes.

Je sais que la réussite de vos fêtes dépend également de l'investissement des agents de la Ville et de nos commerçants, aussi je tiens à les en remercier.

Je vous souhaite le meilleur pour l'année à venir et vous adresse mes vœux de santé, de prospérité et de réussite pour vous et tous vos proches.

Karine Franclet

Maire d'Aubervilliers

Vice-présidente de Plaine Commune

Conseillère départementale

RETROUVEZ-NOUS WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR   

La magie de Noël est de retour au parc Stalingrad !



» Rendez-vous devant l'entrée de la rue Édouard-Poisson, de 14 h à 18 h, pour une balade à bord de la calèche de 16 places.

Du 20 décembre au 3 janvier 2024 inclus, les Albertivillariens peuvent, comme chaque année, profiter de **nombreuses animations et attractions festives** au parc Stalingrad. Avec, cette année, quelques nouveautés pour le bonheur des petits... et des grands! Tour d'horizon.

Noël est un moment magique pour les enfants et l'occasion de se retrouver pour célébrer la fin de l'année dans une ambiance familiale et chaleureuse. Pour l'occasion, la Ville a concocté deux semaines féériques avec des animations permanentes tous les après-midi, de 15 h jusqu'à la fermeture du parc Stalingrad, à 19 h. Le parc en lui-même reste ouvert aux horaires habituels. Le week-end, les animations seront accessibles dès midi. À noter que les veilles de fêtes (dimanches 24 et 31 décembre), elles fermeront une heure plus tôt, à 18 h.

Pour inaugurer cette quinzaine, une journée spéciale est prévue. La matinée sera réservée aux enfants des centres de loisirs de la Ville qui profiteront des attractions « en exclusivité » dès 10 h du matin ! Elles ne seront accessibles au grand public qu'à partir de 16 h. Pour cette journée

d'inauguration, toutes les animations seront exceptionnellement gratuites et resteront ouvertes une heure de plus que les autres jours.

AMBIANCE POLAIRE

Pour une fête réussie, il faut un beau décor : durant la quinzaine de Noël, le parc Stalingrad prendra des airs de pôle Nord avec une décoration sur le thème de la banquise : ours polaires, igloos, lutins glacés, pingouins, bulles géantes gonflables avec des automates à l'intérieur, sapins de Noël... Le Père Noël sera présent dans son chalet entièrement aménagé pour le plus grand émerveillement des petits. Une borne photo permettra d'immortaliser ce moment magique et de repartir avec la photo souvenir. Juste avant son départ pour distribuer ses cadeaux à travers le monde la nuit de Noël, le Père Noël reviendra une seconde fois l'après-midi du 24 décembre. Si le vieux barbu vêtu de rouge ne pourra pas être là tous

les jours (ce n'est un secret pour personne, il est très occupé durant cette période!), son chalet restera ouvert durant toute la quinzaine pour prendre vos propres photos en famille dans ce décor féérique.

LANCEMENT DES FESTIVITÉS

Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, donnera officiellement le coup d'envoi des réjouissances d'hiver par un discours de vœux aux Albertivillariens, à 18 h. Elle sera accompagnée pour l'occasion par les footballeurs et des dirigeants du Football club municipal d'Aubervilliers (FCMA) qui brille en National 2. Karine Francllet déclenchera l'illumination du sapin métallique géant d'une dizaine de mètres de hauteur. Équipé de spots de couleurs orientés vers une boule à facettes, ce jeu de lumière géant créera une mosaïque de flocons multicolores projetés au sol et aux alentours, le tout en musique. Quelques fusées d'artifices accompagneront la première illumination. Pas de « mapping vidéo » projeté sur la façade de l'hôtel de ville comme l'an dernier donc, en raison de travaux prévus sur le parvis. « *Ce sera malgré tout un véritable spectacle son et lumière enchanteur qui se répètera tous les soirs en continu de 17 h à 19 h. Ce spectacle visuel est bien moins énergivore que les coûteuses décorations lumineuses qui ornaient les rues auparavant. Nous maintenons notre effort de sobriété énergétique et de maîtrise des coûts de l'énergie par ces temps de forte inflation* », justifie Karine Francllet.

PROGRAMME D'OUVERTURE

Plusieurs animations rythmeront l'après-midi et la soirée, avant et après le discours du Maire. Côté musique, la batucada de carnaval de la compagnie

» Une douzaine de chalets nordiques accueillera des commerçants.



Mass Paname, composée d'une trentaine de musiciens, apportera une note afro-caribéenne pour réchauffer les cœurs malgré le froid. Entre 16 h et 20 h, le public aura le choix entre se faire tirer le portrait par un caricaturiste, repartir avec un chien, un lapin ou une girafe en ballons confectionnés par un sculpteur sur ballons, ou s'enthousiasmer devant les déambulations des impressionnants échassiers. Les enfants profiteront d'un spectacle musical de Noël dans l'enceinte du parc. À l'extérieur, devant l'entrée de la rue Édouard-Poisson, de 14 h à 18 h, ceux qui préfèrent le charme et le calme des balades d'antan à l'énergie vitaminée des spectacles et des animations, pourront embarquer à bord de la calèche de 16 places tirée par deux beaux chevaux de trait. Elle fera le tour du parc Stalingrad en empruntant la rue de la Commune-de-Paris, la rue Bernard-et-Mazoyer et l'avenue de la République.

VILLAGE DE NOËL

En plus de ces animations ponctuelles, le parc Stalingrad sera transformé en véritable fête foraine de Noël avec plusieurs animations et installations présentes – sauf exceptions –, pendant toute la durée des fêtes. Pour occuper les enfants, des ateliers créatifs gratuits proposeront chaque jour des activités avec un thème différent : dessin ou peinture sur le thème de l'hiver, fabrication d'une décoration de Noël, confection d'une carte de vœux, etc. Les enfants pourront y rester sans limitation de durée jusqu'à la fermeture du parc le soir. Le premier week-end (23 et 24 décembre), un marché de Noël, composé d'une douzaine de chalets nordiques, accueillera des commerçants qui proposeront de l'artisanat (objets de décoration, vêtements, souvenirs, épicerie fine...) ou des plats d'hiver pour se restaurer (raclette, saucisse sur pique, gaufres sucrées, churros, barbe à papa, chocolat chaud, vin chaud...).

ATTRACTIONS PERMANENTES

Durant toute la quinzaine, un certain nombre d'attractions pour enfants (mais aussi pour adultes) permettra de passer des bons moments de joie et d'amusement en famille. Comme l'an dernier, les poneys font leur grand retour pour promener les enfants de 3 à 10 ans autour du parc. De même que le petit train en bois qui ne sera là malheureusement que les deux premiers jours (20 et 21 décembre). Les enfants (ou les adultes romantiques !) pourront enfourcher un cheval blanc ou, comme dans un conte de fées, prendre place dans un carrosse du carrousel de 66 places à double étage ! C'est l'une des nouveautés de cette année. Ceux qui préfèrent

la glisse et les sensations se dirigeront vers la piste de luge (également accessible aux adultes) pour une courte descente sur une bouée gonflable. C'est l'autre nouveauté de ce cru 2023 des festivités à Auber ! Les attractions seront payantes mais pour une somme modique



» Comme l'an dernier, les poneys font leur grand retour pour promener les enfants de 3 à 10 ans autour du parc.

(50 centimes l'initiation au poney dans le parc, le tour de carrousel ou de petit train, ou encore la descente de la piste de luge). Les tickets seront en vente dans l'un des chalets du village de Noël. Les enfants des centres de loisirs se verront offrir des tickets gratuits pour les attractions. À noter que les ateliers créatifs, le chalet du Père-Noël, les animations musicales ou les spectacles resteront gratuits toute la quinzaine. En plus du jour de l'inauguration, les attractions seront également gratuites le 24 décembre et le 31 décembre. Certains jours, les animations de la journée d'inauguration reviennent ponctuellement à tour de rôle : le caricaturiste le 30 décembre et le 1^{er} janvier, le sculpteur sur ballons et les échassiers le 25 et le 30 décembre.

Les festivités d'hiver se termineront le 3 janvier 2024 au soir et le parc Stalingrad restera fermé le 4 et 5 janvier pour permettre au prestataire END Events de démonter les attractions. « L'an dernier, les festivités d'hiver ont attiré un grand nombre d'Albertivillariens. J'ai souhaité leur proposer un programme encore plus riche et rassembleur cet hiver pour que les fêtes de fin d'année soient un moment de joie et d'émerveillement notamment pour les enfants. Je remercie grandement les services de la Ville. Ils se sont démenés pour vous proposer toutes ces activités qui ne manqueront pas de vous divertir », conclut Karine Francllet.

Michaël Sadoun

TOUT LE PROGRAMME D'UN SEUL COUP D'ŒIL !

► **Les festivités d'hiver sont ouvertes du 20 décembre 2023 au 3 janvier 2024**

Toutes les activités fonctionnent tous les jours de 15 h à 19 h, sauf mercredi 20 décembre, jour de l'inauguration, où elles ne seront accessibles qu'à partir de 16 h (le créneau du matin est réservé aux centres de loisirs). L'ouverture sera prolongée jusqu'à 20 h. Elles ouvriront dès midi les samedis et dimanches mais fermeront à 18 h les veilles de fêtes (dimanche 24 et 31 décembre 2023).

► **Animations permanentes**

Tous les jours du 20 décembre 2023 au 3 janvier 2024 : Grand carrousel à deux étages, piste de luge, initiation au poney, ateliers créatifs, chalet du Père Noël, spectacle son et lumière en continu de 17 h à 19 h. Le parc Stalingrad sera décoré sur le thème de la banquise (ours polaires, igloos, pingouins, bulles géantes gonflables, etc.).

► **Animations ponctuelles supplémentaires**

Mercredi 20 décembre : lancement des festivités et discours de Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, à 18 h, en compagnie des joueurs et des dirigeants du FCMA.

illumination du sapin géant (spectacle son et lumière), batucada de carnaval Mass Paname, déambulation d'échassiers, sculpteur sur ballons, caricaturiste, spectacle pour enfants, présence du Père Noël dans son chalet et borne photo, petit train en bois, tours en calèche (16 places) à l'extérieur du parc de 14 h à 18 h. Toutes les animations sont gratuites ce jour-là.

Jeudi 21 décembre : petit train en bois.

Samedi 23 décembre : ouverture du marché de Noël (artisanat, souvenirs, plats d'hiver).

Dimanche 24 décembre : marché de Noël, présence du Père Noël dans son chalet et borne photo, tours en calèche (16 places) à l'extérieur du parc de 14 h à 18 h. Toutes les animations sont gratuites ce jour-là.

Lundi 25 décembre : déambulation d'échassiers, sculpteur sur ballons.

Samedi 30 décembre : déambulation d'échassiers, sculpteur sur ballons, caricaturiste.

Dimanche 31 décembre : toutes les animations sont gratuites ce jour-là.

Lundi 1er janvier : caricaturiste.

Le parc Stalingrad sera fermé au public les 4 et 5 janvier 2024 pour procéder au démontage des attractions des festivités d'hiver.

Les addictions en débat à L'Embarcadère

Le Csapa, centre d'addictologie intégré au Centre municipal de santé (CMS) d'Aubervilliers depuis 2009, organisera, **le 8 janvier prochain**, la 6^e édition du **CSAPA'rtage**, un après-midi d'échanges autour des comportements addictifs et de leurs conséquences sur les familles.

Le CSAPA'rtage est un événement accessible au grand public et organisé chaque année depuis 2017 par le Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa) d'Aubervilliers. Il se tiendra le 8 janvier 2024, entre 14 h et 18 h, à L'Embarcadère et réunira des spécialistes en addictologie, des patients et des proches de personnes sujettes à différentes addictions (drogues, alcool, tabac, médicaments, jeux...). « Il ne s'agit pas d'une conférence pour spécialistes comme il en existe beaucoup, mais d'un événement ouvert à tous qui permet une rencontre riche entre professionnels de santé, personnes accompagnées par le centre et leurs proches, explique Cécile Puthois, psychologue et coordinatrice du Csapa. C'est un bon moyen pour se décentrer de la problématique addictive et valoriser les personnalités et les compétences des personnes accompagnées, trop souvent réduites à leurs seules dépendances. »

LA PLACE DES PROCHES ET DE LA FAMILLE

L'an dernier, la 5^e édition du CSAPA'rtage, consacrée aux représentations et aux idées reçues, a donné lieu à une exposition baptisée « *Quoi ma gueule !* », une série de portraits photo et vidéo nous invitant à distinguer (en vain) les soignants des personnes dépendantes ou abstinentes, tous vêtus d'un tee-shirt blanc. Cette année, le thème choisi est « Familles et addictions ». Il ne sera pas question d'hérédité pouvant favoriser une addiction, mais plutôt de l'impact des dépendances, avec ou sans prise de produits, sur les dynamiques familiales. « Lorsque nous rencontrons les familles ou l'entourage de patients, il est courant de constater que la dépendance pose énormément d'interrogations. Les proches veulent aider mais ne savent pas nécessairement comment faire. Ils se retrouvent souvent impuissants », raconte Cécile Puthois. De plus, les addictions ont parfois un tel impact sur le système familial et la vie quotidienne que certains proches s'inquiètent de savoir ce qu'il se passera si elles disparaissent.

DONNER LA PAROLE À CEUX QUI VIVENT L'ADDICTION

En plus des exposés de quatre professionnels du Csapa, plusieurs patients présenteront à l'occasion de CSAPA'rtage le fruit de leur réflexion ou leurs ressentis sur le thème de la famille : certains liront des textes, d'autres joueront de la musique... « En tant que

professionnels, nous avons nos connaissances et nos savoir-faire. Mais, parce que les patients ont l'expérience du vécu, il est essentiel de leur donner la parole et d'écouter comment ils vivent les choses », rappelle Cécile Puthois.

DES SERVICES ANONYMES ET GRATUITS

« Au niveau de la Ville, CSAPA'rtage, que nous accueillons avec plaisir à L'Embarcadère, nous aide à valoriser et faire connaître le travail formidable effectué par le

reçoivent les patients pour des entretiens individuels et leur proposent des programmes d'aide personnalisée. S'y ajoutent, pour toutes les personnes accompagnées, des activités collectives (groupes de parole, méditation, écriture et expression artistique...), ainsi qu'un cours hebdomadaire de renforcement musculaire en partenariat avec la direction des Sports de la Ville.

À l'exception d'une permanence d'accueil sur une demi-journée (se renseigner sur les horaires



» *Quoi ma gueule !*, l'expo photo organisée pour le CSAPA'rtage 2022, mettait au défi les visiteurs de distinguer les soignants des patients.

Csapa d'Aubervilliers », ajoute Véronique Dauvergne, adjointe au Maire déléguée à la Santé, qui introduira les débats. Le Csapa informe, oriente et accompagne les personnes de tous âges. Ses consultations sont complémentaires de l'accompagnement proposé par La Communauté thérapeutique d'Aubervilliers, un autre Csapa géré par l'association Aurore qui accompagne et héberge des personnes victimes de dépendances, volontaires pour intégrer un parcours de soins pendant un an. « Le Csapa du CMS travaille avec de nombreux partenaires et oriente les patients vers toutes les structures susceptibles de leur venir en aide », assure Véronique Dauvergne. Parmi eux, citons les centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (Caarud), les services de soins de suite et de réadaptation en addictologie (SSRA) et les services d'addictologie des hôpitaux.

LES MISSIONS DU CSAPA

Le Csapa d'Aubervilliers regroupe six professionnels (deux psychologues, un psychiatre, un médecin addictologue, une infirmière et un patient expert). Ils

auprès du Csapa), toutes les consultations sont sur rendez-vous. Elles sont anonymes et gratuites, y compris pour les personnes qui ne disposent pas d'une carte Vitale ou de l'Aide médicale de l'État (AME).

Christophe Dutheil

» Programme de la 6^e édition du CSAPA'rtage

Expositions :

« Faut-il laver son linge sale en famille ? »

« Dessine-moi ta famille »

« Famille et addiction, une multitude de génogrammes »

14 h 30 : Discours d'introduction de Véronique Dauvergne, adjointe au Maire déléguée à la Santé.

15 h 30 : Prises de parole des professionnels, des patients et de leur entourage (présentations cliniques, témoignages, interventions, lectures de textes...).

Échanges avec le public.

» Informations

Csapa Aubervilliers
5, rue du Docteur Pesqué
Tél. : 01 48 11 21 90 ou 06 07 87 00 09
Laissez un message avec vos coordonnées.

Réveillon solidaire : un peu de chaleur pour les plus fragiles

À l'occasion des fêtes de fin d'année, la Ville d'Aubervilliers organise, **mercredi 20 décembre**, à L'Embarcadère, un **après-midi festif et convivial** à destination des familles les plus modestes et des personnes isolées. Un vrai moment de réconfort.

Cette année encore, plus de 350 bénéficiaires (dont 190 enfants) vont, le temps d'un après-midi, oublier les difficultés du quotidien et profiter, seuls ou en famille, d'un moment de détente et de joie. Le réveillon solidaire est proposé aux familles avec enfants et aux personnes majeures fragiles et/ou isolées, repérées depuis le mois d'octobre par les travailleurs sociaux du service social municipal et du Centre communal d'action sociale (CCAS), ou adressées par les partenaires de la Ville : centres d'hébergement et de réinsertion sociale (La Main tendue, France Horizon, Modulotoit),

associations d'aide alimentaire (épicerie solidaire Épicéas, Secours populaire), etc. « *L'idée n'est pas seulement de proposer une parenthèse conviviale dans le quotidien de gens en difficulté, mais également de créer du lien social entre des personnes qui n'ont pas l'habitude de se côtoyer et qui vont apprécier cette opportunité* », explique Damien Bidal, adjoint au Maire délégué aux Affaires sociales.

AMBIANCE DE FÊTE FORAINE

Le réveillon solidaire aura lieu mercredi 20 décembre, de 14 h à 17 h, à L'Embarcadère. Après un discours

d'accueil de Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, les invités pourront déambuler librement entre des stands de jeux (jeux en bois, chambole-tout...) et de restauration (bar à friandises, machine à popcorn, barbe à papa, gâteaux préparés par les associations partenaires) dans une ambiance de fête foraine. L'incontournable stand de maquillage sera au rendez-vous pour les enfants tandis que les plus grands pourront se divertir

Une parenthèse conviviale pour créer du lien social

sur la piste de danse. Un DJ assurera l'ambiance musicale dès 14 h 30. « *L'an dernier, le spectacle assis avait beaucoup plu, mais de nombreux bénéficiaires ont émis le souhait d'une animation moins statique qui permette un meilleur brassage entre les gens* », assure Damien Bidal. Tous les participants auront droit à un goûter et les enfants à un sachet de confiseries en plus.

DES CADEAUX POUR TOUS

Grâce à un partenariat avec la librairie Les Mots passants, chaque enfant présent se verra offrir un livre adapté à son âge. Pour ce faire, cinq catégories ont été établies sur les conseils de la librairie. Mais ce n'est pas tout ! Pour chaque enfant, les parents recevront également un chèque-cadeau de 15 € qui leur permettra de choisir un cadeau en fonction

des centres d'intérêt de leur enfant. Les personnes isolées repartiront avec

un colis de Noël sucré contenant des chocolats, de la confiture, du thé et des gâteaux secs. Une borne photo permettra d'immortaliser cet après-midi de Noël. Et pour prolonger la fête, les familles se verront remettre des tickets pour les animations des festivités d'hiver installées au parc Stalingrad jusqu'au 3 janvier 2024 !

Michaël Sadoun

Vos appareils usagés collectés à domicile

Plaine Commune s'est associé à l'éco-organisme Ecosystem, agréé par les pouvoirs publics, et propose, depuis le 1^{er} juin dernier, un service de **collecte à domicile** des gros appareils électroménagers. Ce service gratuit pourrait permettre le **réemploi de 40 % d'entre eux**.

Le temps où il fallait choisir entre abandonner son vieux four aux encombrants ou le stocker à vie dans sa cave est révolu. Plaine Commune lance, dans les 9 villes du territoire, en collaboration avec l'entreprise d'intérêt général Ecosystem, un nouveau service de collecte à domicile des appareils électroménagers. Les 12 produits ciblés sont de « gros » équipements, comme les lave-linge, lave-vaisselle, cuisinières, réfrigérateurs ou fours à micro-ondes. Qu'ils soient fonctionnels, à réparer ou à recycler, l'entreprise se charge de les récupérer et de les faire réemployer par une structure de l'économie sociale et solidaire (comme un atelier de la Fédération

Envie). À défaut, ces électroménagers sont recyclés dans le strict respect des normes environnementales.

COMMENT ÇA MARCHE ?

La collecte se fait gratuitement et sur rendez-vous via une plateforme en ligne (<https://www.jedonnemonelectromenager.fr>). Ce lien donne directement accès à un formulaire à compléter. Après avoir renseigné les types d'appareils, leur quantité, leur état (fonctionnel, réparable ou hors d'usage) et leur âge, l'usager est invité à indiquer ses coordonnées complètes et à sélectionner une plage de rendez-vous le matin (de 8 h à 13 h) ou l'après-midi (de 13 h à 17 h),

du lundi au samedi. Dès réception de la confirmation du rendez-vous par mail, il n'y a plus qu'à préparer l'électroménager dont on veut se défaire. Les appareils doivent être débranchés et accessibles. Les tuyauteries doivent être purgées, les congélateurs dégivrés et les cuisinières dégraissées en surface. Il est impératif d'être présent à domicile tout au long du créneau horaire prévu lors de la prise de rendez-vous. Les employés d'Ecosystem ne récupèrent pas les appareils laissés sur le trottoir. Ils signaleront leur arrivée par téléphone. En cas d'imprévu, il est possible de modifier ou d'annuler le rendez-vous, au plus tard la veille de la collecte.

POURQUOI RÉEMPLOYER OU RECYCLER SON ÉLECTROMÉNAGER ?

L'entreprise Ecosystem est un éco-organisme qui œuvre pour allonger la durée de vie des appareils électriques ménagers. Son service de collecte, déjà éprouvé, permettra à Plaine Commune de limiter les dépôts sauvages et les erreurs de tri aux encombrants. En outre, le dispositif encourage les habitants à prendre en charge leurs déchets en toute simplicité. Pratique et écolo, jamais ces deux adjectifs ne seront aussi bien allés ensemble.

Mathilda Brun



jedonne mon électroménager.fr

Profitez d'une collecte gratuite et à domicile, pour donner vos anciens appareils



ecosystem
recycler c'est protéger

Ghislaine Emery, une vie exemplaire à Aubervilliers

Dans le milieu du football, tout le monde l'appelle « **Mamie Warren** ». Mais la **grand-mère de Warren Zaïre-Emery**, jeune prodige du football français, est avant tout une Albertivillarienne qui a toujours vécu et travaillé ici. Son histoire est aussi celle de notre ville.

« **S**i ça ne vous ennuie pas, je préfère prendre les escaliers. » Gravier plusieurs étages à pied? Ghislaine Emery fait ça tous les jours. « Je n'aime pas les ascenseurs et puis, faire de l'exercice, c'est bon pour la santé », ajoute-t-elle. « Mamie Warren », comme on l'appelle en référence à son petit-fils, milieu de terrain du Paris Saint-Germain (PSG) et désormais en équipe de France, déborde d'une énergie contagieuse. Cette senior de 67 ans en legging-baskets est, avant tout, une pure Albertivillarienne. Elle est l'héritière de cette vie collective qui s'exprimait à l'époque en bas des grands ensembles et se prolongeait dans les cours d'écoles ou dans les clubs municipaux. « À l'époque, nous vivions tous dans la même cité. On se reconnaissait entre nous. On se surnommait "les 800" », en référence au nombre de logements de la cité Émile-Dubois, où la famille Lienel, nom de jeune fille de Ghislaine, s'installe dès 1958. La retraitée se remémore avec nostalgie son enfance et son adolescence au Fort d'Aubervilliers. C'est dans ce quartier que se sont nouées les premières amitiés. C'est aussi là que Ghislaine fait la rencontre de son conjoint, Jean-Pierre Emery. « Il y avait des familles nombreuses. On se retrouvait en bas des immeubles pour jouer à la balle, à la marelle. C'était notre univers. Nous n'avions pas besoin de beaucoup bouger finalement », se remémore-t-elle.

UNE FAMILLE MODESTE

La famille Lienel est connue et respectée à la Cité Émile-Dubois. Il faut dire que, chez Ghislaine, « on ne dit pas un mot plus haut que l'autre ». Maurice et Jacqueline, ses parents, partagent volontiers leur téléphone qu'ils sont parmi les premiers à avoir à domicile. Son père est – ça ne s'invente pas – collecteur de glandes aux abat-toirs de la Villette. Sa mère est caissière dans un PMU. Tous deux travaillent dur pour assurer l'éducation de leurs trois enfants. « Ma mère pouvait commencer à 5 h du matin et finir à 18 h. Ça lui faisait de sacrées journées, mais c'était pour notre bien : elle voulait qu'on ne manque de rien », témoigne-t-elle. Malgré leur travail acharné, le couple Lienel a parfois recours à des bons distribués par la Ville pour habiller leurs enfants. « À la rentrée scolaire, on savait quels élèves avaient été aidés.

On se retrouvait en bas des immeubles pour jouer à la balle, à la marelle. C'était notre univers.



» Ghislaine Emery a toujours été très proche de son petit-fils Warren Zaïre-Emery.

Tous portaient les mêmes vêtements! », plaisante Ghislaine Emery. Sur cette enfance que d'aucuns qualifieraient de modeste, Ghislaine pose un regard attendri. « Il y avait du bon, comme les classes de neige! J'aimais moins la colo. Je pleurais et je ne voulais pas laisser ma mère partir. »

PASSION FOOTBALL

Ghislaine Emery quitte sa petite vie au Fort quand elle tombe enceinte de son premier enfant, à 18 ans. Elle s'installe alors en ménage avec son mari, d'abord au Franc-Moisin puis, à partir des années 1980, à la cité Lénine, avenue de la République. La jeune femme change de quartier, mais pas d'état d'esprit. Elle se constitue une nouvelle tribu, aussi joyeuse et vivante que la « bande des 800 ». En plus des amies qu'elle se fait à la Caisse primaire d'assurance maladie où elle aura travaillé pendant 44 ans, il y a la vie au Club municipal d'Aubervilliers. Le sport rythme son temps libre et celui de toute la famille. Le foot, en particulier, y tient une place de choix. Il faut dire que, chez les Lienel, la

passion et le talent pour le ballon rond transcendent les générations. « Mon père jouait au foot. Il a commencé en 1952. Il devait rejoindre

le FC Sochaux pour devenir footballeur professionnel mais, à l'époque, partir comme ça, surtout avec trois enfants, ça n'était pas possible. Alors il a continué pratiquer au Club municipal d'Aubervilliers. Mon fils Franck, lui, a joué entre 1996 et 1998 au Red Star 93. » Ghislaine Emery préfère le basket qu'elle a, elle aussi, pratiqué à haut niveau au

sein de l'Association sportive des postes, télégraphes et téléphones (ASPTT) Grand Paris, à Pantin. Elle arrête le basket à 18 ans, en raison de sa grossesse. Dès lors, elle fréquentera davantage les gradins que le terrain. Le rôle de supportrice lui convient tout aussi bien. « Petite, je me souviens que j'étais déjà dans les tribunes pour aller voir le Red Star avec mon père. Il y avait toujours une troisième mi-temps. Après le match, on faisait un méchoui dans les bois. C'était une ambiance familiale », se rappelle-t-elle.

LA RELÈVE

Quand son petit-fils Warren Zaïre-Emery reprend le flambeau, Mamie Ghislaine n'hésite pas une seule seconde à l'accompagner plusieurs fois par semaine au centre de préformation du PSG à Verneuil-sur-Seine puis au centre de formation à Saint-Germain-en-Laye. « Je m'arrangeais pour sortir du travail à 16 heures pour accompagner Warren à l'entraînement de 18 heures. J'essayais de discuter avec lui pendant les trajets en voiture mais ce n'était pas facile. Il est très réservé. Même petit, quand il perdait un match, il était le seul à ne pas pleurer. Il en avait gros sur la patate mais il savait garder son calme. »

Depuis qu'il a pris son envol, Ghislaine semble un peu nostalgique du rôle de grand-mère poule qu'elle a joué pour son petit-fils et pour toute la famille Emery. Aubervilliers change et, même si elle reste très attachée à la ville, Ghislaine Emery rêve de quitter son appartement de la cité Lénine pour l'ouest de la France. Pourquoi pas en Normandie, d'où venait son père. Les pieds dans l'eau et la tête sur les épaules, on l'imagine très bien ainsi.

Fanta Kanouté, itinéraire d'une cheffe



» Le 29 novembre dernier, Fanta Kanouté a remporté le premier prix (assorti d'une prime de 2 500 euros) du concours qui récompense les projets les plus ambitieux émanant de créatrices d'entreprise.

Arrivée par hasard dans le monde de la **gastronomie**, Fanta Kanouté a su gravir les échelons grâce à sa soif d'apprendre et sa détermination. **Lauréate du concours municipal Entreprendre au féminin 2023**, elle souhaite partager ses spécialités avec le plus grand nombre.

C'est l'histoire d'une jeune fille originaire du Mali, arrivée en France à l'âge de 13 ans, qui rêvait de devenir hôtesse de l'air pour finalement exceller dans le domaine culinaire. Un parcours aussi étonnant que passionnant. Comme la plupart des collégiens, Fanta Kanouté a rencontré une conseillère d'orientation pour discuter de son avenir. Elle rêve de rencontres, de voyages et de beaux paysages. Mais c'est un tout autre cursus qui l'attend à la fin du collège. « La conseillère d'orientation m'a dirigé vers une filière professionnelle en cuisine. Elle m'a laissé entendre que c'était la meilleure voie à suivre pour devenir hôtesse de l'air, parce que le personnel navigant sert les repas des voyageurs. Naïvement je l'ai crue », se remémore l'Albertivillarienne. Confiante, Fanta Kanouté suit ses conseils. Mais après un an de formation, on lui fait comprendre qu'elle s'est trompée de route pour réaliser son rêve. Comme elle ne souhaite pas perdre son année, la jeune Fanta décide de poursuivre son cursus malgré tout. Elle achève son apprentissage et obtient un CAP d'agent polyvalent de restauration, à

Colombes (92). Lancée, Fanta prend goût aux métiers de la cuisine et réussit avec succès un CAP cuisine. « Ces deux formations ont été une véritable révélation pour moi, reconnaît-elle. Je ne m'attendais pas à m'épanouir autant dans cette filière professionnelle. Chaque jour, j'appréciais de plus en plus le milieu culinaire. »

UN PARCOURS FULGURANT

Avec son double CAP en poche, Fanta Kanouté postule dans plusieurs restaurants et rejoint en 2013 la brigade de la brasserie La Grande Armée, dans le 16^e arrondissement de Paris. « J'ai eu la chance d'intégrer une super équipe. Le chef Alain Kassi m'a pris sous son aile et m'a aidée à parfaire ma formation. Je lui dois beaucoup. Bien que je sois partie voilà déjà presque cinq ans, il continue de suivre mon parcours », note-t-elle, reconnaissante. Après cinq ans de bons et loyaux services, la jeune femme ambitieuse veut apprendre de nouvelles techniques et découvrir d'autres façons de travailler. Elle pose alors ses bagages chez Loulou, un luxueux restaurant italien cosy et mondain, installé au cœur du musée des Arts décoratifs, dans la cour du Palais du Louvre. Fanta Kanouté y fait ses armes et devient rapidement cheffe de partie grâce à son expérience et son investissement. Un an plus tard, elle a la bougeotte. « La cuisine est un univers où l'on apprend tous les jours. De nature curieuse, j'ai toujours besoin de voir comment ça se passe ailleurs. À la suite de Loulou, j'ai travaillé pendant deux ans dans une brasserie à Montparnasse. » Dix ans après son entrée dans le monde de la gastronomie, son professionnalisme et sa force de caractère lui permettent d'atteindre enfin la consécration : de second de cuisine, elle devient enfin cheffe.

AVOIR SON PROPRE RESTAURANT

Toutes ces années à apprendre et à se perfectionner donnent envie à Fanta Kanouté de voler de ses propres ailes et d'avoir son propre restaurant. En 2020, la crise sanitaire retarde ses projets. L'Albertivillarienne

en profite pour travailler de chez elle. « J'ai d'abord cuisiné pour ma famille en testant ma recette de dibi sogo [une recette traditionnelle malienne à base de viande braisée aux oignons, NDLR] qui est le plat préféré de mon enfance. Comme j'étais satisfaite du résultat, j'ai décidé de le proposer à la vente via des plateformes de livraison », raconte-t-elle. De fil en aiguille, le bouche-à-oreille et les commentaires positifs sur les réseaux sociaux font leur œuvre. Son plat connaît un succès inattendu. « J'ai reçu beaucoup de retours encourageants de la part des clients. Je ne m'attendais pas à un tel engouement ! Je vendais une trentaine de plats par jour. » Le succès dépasse Fanta qui n'arrive plus à suivre les demandes et doit mettre son activité sur pause, faute de place pour cuisiner.

UN PROJET AUDACIEUX

Fort de cette réussite, la cheffe de 30 ans se remotive pour trouver le lieu idéal à Aubervilliers pour monter son propre restaurant. « J'ai cherché avec l'aide de la Municipalité mais aucun local adéquat n'était disponible. Je n'ai pas baissé les bras pour autant », affirme Fanta Kanouté. Accompagnée par l'association Positive Planet (devenue Positiv) qui aide les jeunes entrepreneurs, la cheffe monte un dossier pour installer un food truck dans sa ville d'adoption. « Je tiens à m'installer à Aubervilliers. J'y vis depuis 2017. Je me suis mariée ici, mes deux enfants sont nés ici et je suis très attachée à cette ville », avoue-t-elle.

Le 29 novembre dernier, Fanta Kanouté a remporté le premier prix (assorti d'une prime de 2 500 euros) du concours Entreprendre au féminin, qui récompense les projets les plus ambitieux émanant de femmes qui créent leur entreprise. « Cette récompense décernée par la Ville me conforte dans mon projet. Cela prouve que je vais dans le bon sens et me motive. Je sais que je vais y arriver », conclut, déterminée, l'Albertivillarienne.

La nouvelle impulsion de la Municipalité en faveur du handicap



» L'accessibilité à la piscine Marlène-Peratou a été renforcée. Un maître-nageur spécialement formé encadre les personnes en situation de handicap, qui bénéficient d'un système de mise à l'eau automatique.

Afin de mieux coordonner sa **politique en faveur du handicap**, la Municipalité s'est fixée **quatre axes d'actions**, avec un fil directeur : l'inclusivité.

Trouver sa place dans la société, que ce soit à l'école, au travail ou même dans les transports en commun, est un besoin essentiel. Pourtant, selon l'enquête Handicaps, Incapacités, Dépendance (HID) menée en 2001 par l'Insee, pour une personne sur 6 en France, ce parcours est semé d'embûches en raison d'infrastructures et d'équipements encore insuffisamment adaptés au handicap. Longtemps considéré comme un problème individuel, le handicap est désormais envisagé comme un fait de société auquel les politiques publiques doivent répondre. Afin de favoriser l'inclusion, la Ville d'Aubervilliers s'est engagée à mener une politique municipale ambitieuse. Dès 2020, la nomination d'un élu au Handicap et la Réorganisation des services concernés ont constitué les premières pierres à l'édifice d'une nouvelle politique du handicap. Cette ambition se concrétise par un engagement de la Ville selon quatre axes d'actions qui seront mis en œuvre par la Coordination municipale du handicap (CMH) et par la mission Diversité Inclusion, en lien avec plusieurs institutions et associations partenaires.

DES ACTIVITÉS CULTURELLES ET SPORTIVES ADAPTÉES

Depuis le début de l'année 2023, l'offre de loisirs à destination des enfants en situation de handicap s'est considérablement enrichie. Au cours du dernier trimestre, 178 enfants de 7 à 20 ans, toutes formes de handicap confondues, ont pu bénéficier d'activités spécifiques. Forts de leur succès, les cours adaptés de capoeira (avec

l'Association culturelle et sportive Bambas) et d'escalade (avec la salle Climb Up) ont été reconduits cet automne. Enfin, un groupe de 30 enfants en situation de handicap a participé à une sortie à Disneyland Paris, mercredi 13 décembre dernier. En 2024, le calendrier d'événements devrait s'étoffer encore un peu plus avec diverses activités culturelles et sportives (sous réserve de confirmation) : judo, football, équithérapie, danse, théâtre... ainsi qu'un séjour de vacances en été. « Nous voulons proposer des activités parents-enfants, afin que les familles vivent autre chose que des situations difficiles. C'est un moyen de leur assurer un moment de répit. Quand on est parent d'un enfant en situation de handicap, on l'est 24 h/24 », rappelle Miguel Monteiro, adjoint au Maire délégué au Handicap.

RENFORCER LE RÉSEAU LOCAL

Un état des lieux, réalisé en 2022 par la mission Diversité Inclusion, a mis en lumière la nécessité pour les acteurs locaux du handicap de se rencontrer davantage afin d'offrir aux usagers un meilleur accompagnement. L'étude a démontré l'intérêt pour la Ville de mener des actions locales ciblées et coordonnées afin d'accroître leur impact. Le 30 novembre dernier, plus d'une trentaine de partenaires s'est réunie à l'occasion du lancement du réseau local des professionnels du handicap. « À Aubervilliers, peu de grandes associations militent autour de ces questions, mais nous pouvons compter sur plusieurs structures médico-sociales. De plus, un certain nombre d'associations culturelles ou sportives ont à cœur de proposer une offre adaptée au public porteur de handicap », note Miguel Monteiro.

RELANCER LA COMMISSION COMMUNALE POUR L'ACCESSIBILITÉ

La loi du 11 février 2005 prévoit, dans toutes les communes de plus de 5 000 habitants, la création d'une Commission communale pour l'accessibilité (CCA) constituée notamment d'élus municipaux, d'associations et d'usagers porteurs de handicap. La mission de

la CCA est d'étudier des solutions pour améliorer l'accessibilité des espaces publics, de la voirie et des transports en communs, et de soumettre des propositions au Conseil municipal et au préfet. En sommeil depuis 2017, cette « nouvelle » CCA s'est réunie une première fois en mars dernier, puis de nouveau il y a quelques semaines. À l'ordre du jour, l'accessibilité des bus et du métro, l'enfance et la coordination des acteurs du handicap. « La réactivation d'une telle commission à Aubervilliers est un signe fort pour la politique du handicap », se réjouit Miguel Monteiro.

LUTTER CONTRE LE VALIDISME

Lorsque l'on évoque l'inclusion des personnes porteuses de handicap, on pense d'emblée à l'espace public, à l'entreprise ou à l'école. On imagine moins que cela puisse également concerner les représentations que l'on se fait des personnes non valides. Aussi, un des enjeux pour la Municipalité est-il la lutte contre le validisme, c'est-à-dire les discriminations et violences subies par des personnes en raison de leur handicap : rejet, non-respect des droits, inaccessibilité à certains espaces ou services publics, etc. La mission Diversité Inclusion mène toute l'année des actions de sensibilisation aux différentes discriminations, dont celles liées au handicap. En octobre dernier, lors du Festival du film social, un débat a été organisé en présence de Charlotte Puiseux, autrice du livre *De chair et de fer : vivre et lutter dans une société validiste*, afin d'évoquer, entre autres, l'accès à la maternité aux femmes en situation de handicap. Le 6 décembre dernier, un atelier de sensibilisation au handicap visuel, ainsi qu'un ciné-débat sur les discriminations liées au handicap, en partenariat avec les associations Korhom et EthnoArt, s'est tenu à la Maison pour tous Berty-Albrecht à l'occasion de la Journée internationale des personnes handicapées. Enfin, de nombreuses associations du territoire se sont mobilisées pour récolter des fonds dans le cadre du Téléthon.

» Le 6 décembre dernier, un atelier de sensibilisation au handicap visuel s'est tenu à la Maison pour tous Berty-Albrecht.



LE HANDICAP À AUBERVILLIERS, ÉTAT DES LIEUX

Courant 2022, la mission Diversité Inclusion a réalisé un vaste état des lieux sur les acteurs et actions existants sur le territoire en faveur du handicap, mais aussi sur les besoins prépondérants en la matière. Cette étude a permis de mettre en lumière une proportion plus importante de personnes en situation de handicap à Aubervilliers que la moyenne nationale et départementale. Selon les chiffres communiqués par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), au dernier recensement en octobre 2021, Aubervilliers comptait 7180 personnes (dont 869 enfants) atteintes d'un handicap avec un droit ouvert à la MDPH.

Parmi les adultes, 43 % souffrent d'un handicap moteur et 22 % d'un handicap psychique. Chez les enfants, les troubles les plus fréquents sont ceux du spectre autistiques (16 %) et les troubles cognitifs (15 %). Ils peuvent être accompagnés dans leurs démarches administratives par la Coordination municipale du handicap (CMH) et, pour le maintien des adultes handicapés à domicile, par les Services polyvalents d'aide et de soins à domicile (SPASAD). Le service social municipal apporte également son aide aux personnes handicapées.

Enfin, les services de la Petite Enfance et du Périscolaire ont depuis longtemps adapté leurs activités aux enfants en situation de handicap. Ainsi, 63 enfants ayant des besoins spécifiques sont accueillis dans les centres de loisirs. Enfin, la Ville subventionne la crèche HoulaBaloo de l'association Envoludia qui accueille 7 enfants en situation de handicap.

« Nous avons encore énormément d'efforts à faire en France ! »

Depuis 7 ans, **L'Orangerie** accueille des polyhandicapés en **maison d'accueil spécialisée** (MAS) et **foyer d'accueil médicalisé** (FAM).

Samir et Steven, deux de ses pensionnaires, y apprennent à trouver leur autonomie. Rencontre.

Des portraits scotchés aux murs, une collection de capsules de café, quelques affaires en vrac... la chambre de Samir n'a rien d'extraordinaire pour un trentenaire. À quelques détails près, comme cette rampe, fixée au plafond, qui va du lit à la douche : « C'est pour transférer les résidents d'un espace à l'autre », explique Lydia, une jeune femme vêtue d'une blouse et coiffée d'une charlotte, qui se présente comme une « *facilitatrice* ». C'est avec elle et Samir que nous découvrons la MAS/FAM de L'Orangerie, où 44 résidents, polyhandicapés comme lui, sont accompagnés au quotidien. Sur les portes et dans les couloirs, des galeries photos ou des œuvres réalisées par les résidents eux-mêmes contribuent à la convivialité de l'institut. « Nous souhaitons en faire un véritable lieu de vie », précise d'emblée Rachel Monboussin, la directrice. La MAS/FAM de L'Orangerie est l'une des trois structures gérées par Envoludia à Aubervilliers. « L'association a été créée par des parents d'enfants polyhandicapés. La MAS/FAM de L'Orangerie a ouvert ses portes en octobre 2016. Le bâtiment est une

ancienne clinique réaménagée par France Habitation [une filiale du bailleur social Action Logement, NDLR] », précise Rachel Monboussin.

« VOUS AVEZ DE LA CHANCE DE ME TROUVER ICI ! »

Les résidents sont accueillis dans la structure selon une triple modalité. Ils peuvent y venir uniquement en journée, y séjourner en alternance une semaine sur deux, ou y vivre à plein temps. Samir fait partie de cette dernière catégorie. Comme la plupart des personnes atteintes d'infirmité motrice cérébrale (IMC), le jeune homme a été placé d'institut en institut, jusqu'à poser ses bagages ici, au 23, rue des Noyers. Une adresse permanente qui est devenue son point de chute pour explorer le monde. « Vous avez de la chance de me trouver ici ! », lance Samir, goguenard. Entre les cafés en terrasse et les courses au supermarché, il mène sa vie d'adulte. Mais ce n'était pas gagné d'avance. Car pour conquérir son autonomie, c'est-à-dire pouvoir sortir sans accompagnateur, il a dû se battre. « En tant

que professionnels, nous avons toujours peur qu'il arrive quelque chose aux résidents lorsqu'ils sortent seuls. Mais Samir a su nous convaincre de lâcher du lest », reconnaît Rachel Monboussin. « Comme la plupart de nos pensionnaires ont toujours été en établissement, le poids du collectif est important. Laisser une place à l'individualité de chacun est parfois difficile, pour eux comme pour nous », admet Annabelle, une éducatrice de la structure.

DES HABITANTS ENGAGÉS

Avec son style vestimentaire streetwear et sa barbe bien taillée, Samir a tout d'un jeune homme de sa génération. C'est aussi un Albertivillarien comme un autre, puisqu'en tant que résident permanent, il est désormais considéré comme un habitant à part entière. Cette année, à l'invitation de la Ville, il a intégré la Commission communale pour l'accessibilité (CCA). Depuis qu'il sort seul et en autonomie, il a justement beaucoup de choses à dire – et à redire ! – sur l'accessibilité des personnes en fauteuil. « Je prends souvent le bus 150. Or, seul un bus sur cinq est accessible. C'est aussi très compliqué pour nous d'aller à la piscine. Il y a bien un maître-nageur formé, mais il n'est pas toujours là », détaille le jeune homme. Steven, son ami, est lui aussi résident. Il rejoint la conversation pour conclure : « J'ai beaucoup voyagé et je peux vous dire que nous avons encore énormément d'efforts à faire en France ! Nous voulons faire bouger les choses à Auber, en faisant remonter ce qui ne va pas. »

Mathilda Brun

Ensemble, prévenir la délinquance

Sensibilisation des habitants, accompagnement des victimes, réinsertion des auteurs de délits : **la nouvelle stratégie locale de sécurité et de prévention de la délinquance**, officialisée le 28 novembre dernier, va se déployer jusqu'en 2027 avec un mot d'ordre : **y associer les habitants.**

Vol, harcèlement, violences conjugales... En matière de délit, il est possible d'agir en amont pour éviter le passage à l'acte. C'est l'objectif réaffirmé par la nouvelle stratégie locale de sécurité et de prévention de la délinquance 2023-2027. « D'un côté, nous ne lâchons rien au niveau de la répression de la délinquance, de la vente à la sauvette, du contrôle des commerces ou encore de la lutte contre la mécanique sauvage. De l'autre, il est important d'impliquer nos concitoyens sur les questions de sécurité locale, en tablant sur la prévention », explique Ling Lenzi, adjointe au Maire déléguée à la Sécurité et à la Prévention. Le 28 novembre dernier, cette stratégie était adoptée dans le cadre du Comité local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), associant notamment la Ville, le préfet, la commissaire de police d'Aubervilliers et le procureur de la République, « tous sur une même longueur d'onde », selon Ling Lenzi : « Au cours de nos échanges, j'ai ressenti un consensus, tant sur la volonté d'être en permanence à l'écoute des besoins des habitants qui nous donnent leur avis et nous guident sur les points à améliorer, que sur la nécessité de les impliquer au cœur même de notre stratégie en matière de prévention de la délinquance. »

SENSIBILISER LES PLUS JEUNES

Cette stratégie se déclinera selon plusieurs niveaux d'action. À côté des moyens dédiés à la réussite des jeunes – formation, emploi... –, la Ville entend développer des initiatives de sensibilisation auprès des enfants, comme des Olympiades. « Près de 220 jeunes de 6 à 13 ans ont participé aux Olympiades du rugby, les 11 et 12 juillet derniers, sur la base de loisirs d'Asnières-sur-Oise [Voir Les Nouvelles d'Auber n°70, NDLR]. Nous avons profité de la découverte de ce sport pour faire passer plusieurs messages de prévention », souligne Sandra Balan, directrice adjointe de la Prévention et coordinatrice du CLSPD, pilote de l'événement. La nutrition avec des diététiciennes du service Promotion de la Santé, les missions de la police et les gestes de premiers secours avec des agents de la Police municipale, ou encore la prévention des violences sexuelles avec l'association Colosse aux pieds d'argile, avaient notamment été abordées.

AU PLUS PROCHE DES HABITANTS

Toujours pour être au contact des habitants, le dispositif de médiateurs de nuit AuberMédiation sera



» Les 11 et 12 juillet derniers, la direction Sécurité Prévention organisait les Olympiades des centres de loisirs d'Aubervilliers.

renforcé. Ce Groupement d'intérêt public (GIP) réunit la Ville, plusieurs bailleurs sociaux et des structures privées, sous la présidence de Ling Lenzi. Repartis en deux équipes, 17 médiateurs sociaux de rue circulent dans les espaces extérieurs et semi-intérieurs (parkings, halls d'immeubles...), du mardi au samedi en soirée et la nuit jusqu'à minuit (1 h du matin en été). Leur mission lors de ces maraudes consiste à ouvrir le dialogue avec des personnes vulnérables ou susceptibles d'entraîner des situations conflictuelles. « La plupart des médiateurs ont grandi à Aubervilliers, y sont attachés et ont à cœur de rompre l'isolement des personnes, relève Ling Lenzi. Nous souhaitons renforcer les compétences de ces équipes par une formation sanctionnée par un diplôme de médiation sociale, et doter la structure d'un nouveau logiciel plus performant qui fera remonter les informations en temps réel. » La stratégie 2023-2027 s'appuie également sur des opérations de rapprochement entre la police et la population, dans le même esprit que celui des Olympiades, à travers la présence d'agents de police municipale sur des événements (forums des métiers, forum des associations...) pour dialoguer avec les habitants. L'objectif est de lutter contre les clichés parfois véhiculés sur la police et de rappeler le sens de ses missions : assister, servir, protéger.

ACCOMPAGNER LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES

Si ces différentes initiatives s'adressent à un large public, d'autres sont plus ciblées, notamment sur la thématique des violences conjugales. Ainsi, la direction Sécurité Prévention et le CLSPD ont piloté

l'organisation, en novembre dernier, de la deuxième édition des Assises contre les violences faites aux femmes, le rendez-vous annuel des professionnels (élus, services municipaux, partenaires institutionnels, associations...). Plus de 170 participants s'y sont retrouvés lors de tables rondes et de débats, avec pour objectif d'améliorer l'interconnaissance des professionnels et le parcours des victimes. Afin de mieux accompagner les victimes, la Municipalité a proposé aux agents des services en lien avec le public, une formation sur la base du volontariat. « Même dans des démarches administratives courantes, il est important de pouvoir déceler des situations de violence et d'être en mesure de proposer une écoute et si besoin d'orienter », note Angèle Abadie, directrice Sécurité Prévention. Une intervenante sociale dédiée à l'accueil des victimes est présente au commissariat d'Aubervilliers. Tenue au secret professionnel, elle peut apporter une aide pendant et après une plainte.

Enfin, parmi les autres volets de la stratégie locale de sécurité adoptée, des postes de travaux d'intérêt général (TIG) seront créés dans les services municipaux. Destiné aux délinquants condamnés par la justice, ce dispositif national vise à favoriser leur réinsertion et à éviter les récidives par le biais d'une activité professionnelle pouvant déboucher sur une formation. La Ville accompagnera des associations albertvillariennes pour la création de postes en leur sein.

Stationnement à Aubervilliers : ce qui change en 2024

À compter du 1^{er} janvier 2024, **Plaine Commune** aura la responsabilité de **fixer les tarifs du stationnement payant** et d'en assurer le contrôle dans chacune des communes de l'intercommunalité. Les maires continueront toutefois de décider des zones qui relèvent du stationnement réglementé.

Avis aux automobilistes : les procédures de tarification et de contrôle du stationnement payant vont évoluer très prochainement. En vertu d'un transfert de compétences voté en Conseil de territoire le 11 avril dernier, les verbalisations des infractions de stationnement ne seront plus assurées par la police municipale d'Aubervilliers et par les agents de surveillance de la voie publique (ASVP), à compter du 1^{er} janvier 2024. C'est l'Établissement public territorial (EPT) Plaine Commune qui en aura désormais la charge. Il confiera cette tâche à un prestataire spécialisé d'ici 2025, dans le cadre d'une délégation de service public. Plaine Commune gèrera également l'ouverture des droits et les inscriptions au stationnement résidentiel pour les Albertivillariens, soit depuis une plateforme en ligne, soit dans une agence qui ouvrira à Saint-Denis. Elles permettront aussi les recours des administrés qui souhaitent contester un forfait de post-stationnement (FPS), c'est-à-dire la somme forfaitaire à payer pour non-paiement du stationnement ou pour dépassement du temps de stationnement autorisé.

UN CHANGEMENT PRÉCIPITÉ

Pourquoi transférer vers Plaine Commune ce qui touche au stationnement réglementé ? Il faut rappeler que l'EPT a déjà la responsabilité de la voirie des neuf villes du territoire qu'il regroupe. Christian Pernot, élu de Pierrefitte-sur-Seine et conseiller territorial en charge du stationnement, justifiait, lors du Conseil de territoire, cette évolution par la volonté « de déployer une approche territoriale cohérente de la politique publique de stationnement, d'anticiper les évolutions des pratiques de mobilité liées à la mise en service du Grand Paris Express et de poursuivre la restriction de circulation des véhicules polluants à l'intérieur de la zone à faibles

Un manque à gagner financier pour la Ville

émissions. » Mais les positions des élus territoriaux sont loin d'être unanimes sur le sujet. « La Ville d'Aubervilliers est, comme d'autres communes, opposée à ce transfert de compétences, souligne Damien Bidal, adjoint au Maire délégué à la Circulation, au Stationnement et aux Transports. La mesure a été annoncée dans la précipitation, à l'approche des Jeux olympiques de Paris 2024, et avant même la définition d'un plan territorial de stationnement qui aurait dû préciser une stratégie collective pour les neuf communes. » Avec Saint-Ouen, Saint-Denis et La Courneuve, Aubervilliers est l'une des quatre villes du territoire qui

disposait jusqu'ici de sa propre politique de stationnement payant. « Pour lutter contre le stationnement anarchique et sauvage et assurer une rotation régulière des véhicules sur les places de stationnement, nous nous sommes équipés de moyens automatisés de contrôle comme un véhicule de lecture automatisée de plaques d'immatriculation (LAPI) ; nous avons renforcé les effectifs dédiés, renouvelé les équipements et mis en place toute une organisation de proximité pour plus d'efficacité », rappelle Damien Bidal.

rassurance Damien Bidal. Elle garde ses prérogatives sur le choix des rues et des parkings où le stationnement pourra être réglementé à l'avenir, ainsi que sur l'amplitude de cette réglementation. »

Reste que ce changement a d'ores et déjà eu un impact humain non négligeable. Car sur les 17 ASVP (dont 3 agents administratifs) qui effectuaient jusqu'ici les contrôles de stationnement au sein de la direction Sécurité Prévention de la Ville et qui ne seront pas transférés à Plaine Commune, 7 ont



» Les recettes afférentes au stationnement payant s'élèvent à environ 1,5 million par an.

IMPACT FINANCIER ET HUMAIN

Le transfert de compétences du stationnement payant est aussi un manque à gagner financier pour la Ville qui ne percevra plus les recettes afférentes au stationnement payant et aux FPS (environ 1,5 million d'euros par an). Depuis le 1^{er} janvier 2018 et la réforme du stationnement payant sur voirie, la Ville avait déjà perdu les revenus générés par les contrôles de police et les infractions au Code de la route (radars, infractions routières, stationnement gênant...), intégralement reversés à Plaine Commune qui en rétrocède lui-même 75 % à l'État. « Le Maire d'Aubervilliers conserve heureusement ses pouvoirs de contrôle de police en matière de circulation et de stationnement,

pris les devants et ont quitté la police municipale. En 2024, les dix agents restants (dont 2 administratifs) conserveront leur rôle, notamment sur des missions en lien avec le stationnement gênant, la surveillance des marchés, les Grandes Lessives ou les nombreux événements (manifestations culturelles, etc.) sur la voie publique. En 2025, de nouveaux départs sont prévus, réduisant l'effectif des ASVP à 6.

Christophe Dutheil

» Pour revoir le débat du 11 avril 2023 sur le transfert de compétences de stationnement au profit de l'EPT Plaine Commune : <https://shorturl.at/jyNW1>



» Forum Entreprendre au féminin

La 2^e édition du forum Entreprendre au féminin s'est déroulée mercredi 29 novembre 2023 à L'Embarcadère. Engagée aux côtés des femmes entrepreneures, le Maire d'Aubervilliers, Karine Francllet, accompagnée de Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Emploi et à l'Insertion professionnelle et Marie-Françoise Messez, adjointe au Maire délégué à l'Égalité femmes-hommes, a récompensé trois femmes porteuses de projets entrepreneuriaux.



» Premier marché de l'Économie sociale et solidaire

Les Laboratoires d'Aubervilliers ont accueilli, mercredi 29 novembre 2023, le premier marché de l'Économie sociale et solidaire (ESS) de la ville, en présence de Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, de Sandrine Désir, adjointe au Maire délégué à la Vie associative, et de Kourtoum Sackho, adjointe au Maire délégué à l'Économie sociale et solidaire. Les visiteurs ont pu rencontrer les exposants, s'informer, et se procurer des biens et des services à moindre coût.

© Fatima Tellaoui



» Matinée d'accueil des nouveaux habitants

Samedi 2 décembre 2023, à L'Embarcadère, la matinée d'accueil a permis aux nouveaux habitants de découvrir les différents services de la Ville et d'obtenir des informations sur les démarches administratives, les établissements scolaires et l'offre culturelle et sportive auxquels ils peuvent accéder. De nombreux élus étaient présents pour leur souhaiter la bienvenue à Aubervilliers.



» Distribution de colis de Noël dans les Ehpad

Lundi 11 décembre 2023, Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, accompagnée de Marie-Pascale Remy, adjointe au Maire délégué aux Seniors, a distribué des colis de Noël aux résidents des Ehpad Maison du Soleil et Les Intemporelles. Un moment festif placé sous le signe de la solidarité.



» Journée mondiale de lutte contre le sida

Vendredi 1^{er} décembre 2023, place de l'Hôtel-de-Ville, plusieurs stands étaient présents pour informer et sensibiliser les Aubervilliersiens sur le sida. Des dépistages gratuits et des distributions de préservatifs ont eu lieu.



» Distribution des colis de Noël aux seniors

Mardi 12 décembre 2023, à L'Embarcadère, Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, accompagnée de Marie-Pascale Remy, adjointe au Maire délégué aux Seniors, a remis plus de 2000 colis de Noël aux seniors d'Aubervilliers. Pour l'occasion, nos aînés ont assisté à un spectacle féérique de danseurs, d'acrobates et de magiciens sur le thème de cirque.



» Tous solidaires avec le Téléthon

Samedi 9 décembre 2023, l'association Le Rêve étoilé d'Alban et la Ville d'Aubervilliers ont organisé plusieurs initiatives destinées à collecter des dons pour la recherche sur les maladies génétiques dans le cadre du Téléthon. Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, a participé à un atelier de danse proposé par Indans'Cité, à la Maison de la danse (1) puis a assisté au grand tournoi de futsal (football en salle) qui réunissait 15 équipes d'enfants de 8-9 ans venus de tout le département au gymnase Manouchian (2). Une démonstration de walking foot, organisée par l'association CMA foot FSGT, était aussi proposée.



» Une journée pour célébrer les Droits de l'enfant

Mercredi 22 novembre 2023, des affiches réalisées par les enfants des centres de loisirs sur le thème des droits ont été exposées à L'Embarcadère. Les plus belles affiches ont été récompensées et les jeunes artistes ont pu profiter d'animations suivies d'un goûter. Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Enfance et au Péricolaire, présidait le jury de ce concours.



» **Héliportage au stade Docteur-Pieyre**

Samedi 25 novembre 2023, quatre mâts d'éclairage d'une hauteur imposante ont été installés à l'aide d'un hélicoptère autour du terrain du stade Docteur-Pieyre. L'opération spectaculaire s'est déroulée sans accroc. Le stade a fait l'objet d'une rénovation profonde avec un nouveau terrain de football et une piste d'athlétisme. Des vestiaires et des gradins seront installés dans les prochains mois.

» **Concert-spectacle « Fête d'amour »**

Dans le cadre du mois de sensibilisation contre les violences faites aux femmes, les musiciens, comédiens et danseurs de la compagnie TAC Teatro ont enchanté le public lors d'une représentation gratuite du concert-spectacle *Fête d'amour* à l'Espace Renaudie, vendredi 24 novembre 2023.



» **Soirée des sponsors du FCMA**

Jeudi 23 novembre 2023, dans la salle des mariages de l'hôtel de ville, Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, et Pierre Sack, adjoint au Maire délégué aux Sports, ont reçu les joueurs, les dirigeants et les partenaires du Football club municipal d'Aubervilliers (FCMA). La montée de l'équipe en National 2 illustre l'excellence du sport à Aubervilliers.



» **Atelier de sensibilisation au handicap**

Dans le cadre de la Journée internationale des personnes handicapées, la Maison pour tous Berty Albrecht a proposé, mercredi 6 décembre 2023, une journée gratuite de sensibilisation au handicap avec des jeux coopératifs sur le handicap visuel animés par l'association Korhom, et la projection de deux courts métrages du réalisateur Olivier Duval, suivie d'un débat animé par l'association EthnoArt.



» **Karaoke au club seniors Édouard-Finck**

Jeudi 30 novembre 2023, Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, et Philippe Allain, adjoint au Maire délégué au Logement, ont entonné quelques chansons populaires avec les adhérents du club seniors Édouard-Finck, lors d'un après-midi karaoké chaleureux et convivial.



» **Plantation d'une micro-forêt au parc Stalingrad**

Jeudi 14 décembre 2023, Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement, a assisté et participé à la plantation d'une micro-forêt d'une centaine d'arbres dans le parc Stalingrad. Cette initiative de Plaine Commune vise à créer une zone de fraîcheur et un espace arboré. Des enfants de la ville étaient présents à l'événement.



» **Aubervilliers célèbre ses pompiers**

Lundi 4 décembre 2023, Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, a adressé ses vœux aux pompiers du Centre de secours d'Aubervilliers, membre de la 26^e Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris (BSP), à l'occasion de la Sainte-Barbe, sainte patronne des soldats du feu. L'occasion de rappeler leur bravoure et leur action exemplaire au service de la ville.

» **Contre les violences faites aux femmes**

Mercredi 15 novembre 2023, Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, et Stéphane Troussel, président du Département de la Seine-Saint-Denis, ont lancé la 2^e édition des Assises contre les violences faites aux femmes. Le thème de cette édition, « Mieux repérer et accompagner les enfants co-victimes », a permis de dresser un état des lieux et de proposer des solutions concrètes pour lutter contre ce fléau de société.



» **Lancement du réseau des acteurs du handicap**

Jeudi 30 novembre 2023, Marie-Pascale Remy, adjointe au Maire déléguée aux Seniors, a réuni à l'hôtel de ville une trentaine de partenaires à l'occasion du lancement d'un réseau local des professionnels du handicap. Ce dernier devrait permettre d'offrir un meilleur accompagnement aux personnes porteuses de handicap et de mener des actions coordonnées pour plus d'efficacité.

L'équipe féminine du CMA handball bientôt en National 1 ?

Les handballeuses d'Aubervilliers sont, à la mi-saison, **en tête du Championnat de National 2**. Une **performance exceptionnelle** qui pourrait leur offrir une inédite montée en National 1, même si la route est encore longue...

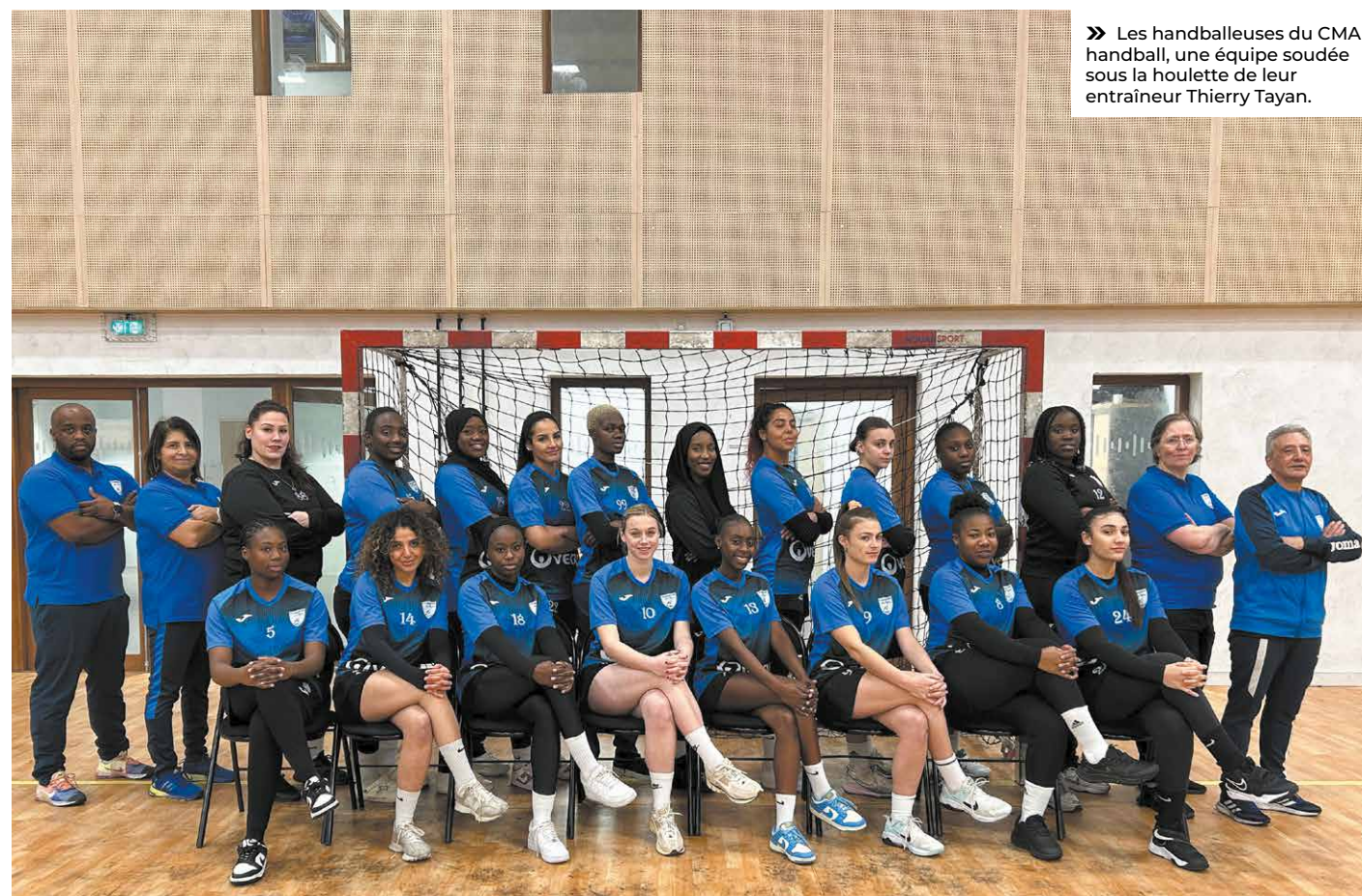
Club historique d'Aubervilliers, le CMA handball a été fondé en 1948. Il faisait partie à l'origine du club omnisports de la Ville. D'illustres joueuses comme Kalidiatou Niakaté, enfant d'Aubervilliers, championne du monde en 2017, vice-championne d'Europe en 2020 (élue meilleure joueuse de la demi-finale) sont issues de son centre de formation. La formation tient une place importante au sein de ce club qui se définit comme « *familial et passionné* », selon les mots de Thierry Tayan, l'un des entraîneurs du club. Le CMA forme les enfants à partir de 5 ans à l'école de handball. Un partenariat avec les collèges Jean-Moulin et Rosa-Luxemburg a permis d'y créer deux classes handball, qui bénéficient d'horaires aménagés. L'équipe féminine des minimes du collège Rosa-Luxemburg s'est d'ailleurs hissée en finale du Championnat de France (voir *Les Nouvelles d'Auber* n°69). Le club compte 17 équipes dont 4 équipes seniors (plus de 18 ans) : 2 masculines et 2 féminines.

VENT DE RENOUVEAU

Un vent de renouveau a commencé à souffler sur le club avec le retour Thierry Tayan, directeur technique et entraîneur de l'équipe féminine senior qui connaît bien le CMA handball, pour y avoir formé de nombreuses joueuses par le passé. Son objectif : changer l'image du club et faire évoluer les mentalités en prenant le contrepied des préjugés dont font souvent l'objet les clubs sportifs de banlieue. « *Il a pris ses fonctions au début de l'été mais nous prodiguait déjà ses conseils depuis le mois d'avril, ténioigne, reconnaissante, Cindy Da Veiga, l'une des joueuses de l'équipe. Il nous a permis d'optimiser nos performances et de consolider ce qui était encore fragile. Toute l'équipe a fourni un travail acharné pour en arriver là, mais c'est à lui que revient le mérite de nos performances.* » « *Thierry Tayan nous a aidé à nous forger un mental d'acier et à renforcer la cohésion de groupe* », renchérit Eptissam Atmaniou, la plus jeune joueuse de l'effectif.

En tête de poule avec 10 victoires, 1 nul et zéro défaite

Le CMA handball jouera désormais au gymnase Guy-Môquet, actuellement en cours de rénovation dans la perspective des Jeux olympiques de Paris 2024.



» Les handballeuses du CMA handball, une équipe soudée sous la houlette de leur entraîneur Thierry Tayan.

« *Nous souhaitons que le CMA handball puisse s'entraîner et jouer dans les meilleures conditions. Le futur gymnase Guy-Môquet est un équipement moderne doté des meilleurs aménagements sportifs. Nous ne cachons pas nos ambitions de disposer à*

terme d'une ou de plusieurs équipes capables d'intégrer le cercle fermé des 100 meilleurs clubs de France », affirme

Pierre Sack, adjoint au Maire délégué au Sport. Les filles ont d'ailleurs pu visiter le chantier il y a quelques jours. Plus adapté à la pratique du handball que le gymnase du collège Gisèle-Halimi où

elles jouent actuellement, Guy-Môquet pourra également accueillir plus de spectateurs. « *C'est un véritable atout, surtout si nous parvenons à monter en National 1* », souligne Marion Vetizout, la capitaine de l'équipe.

UNE ÉQUIPE SOUDÉE

Même si la joueuse la plus jeune a 17 ans et la plus âgée 35, la moyenne d'âge de l'équipe est homogène et des liens d'amitié se sont rapidement tissés entre les filles. Les 7 nouvelles recrues de 2023 ont eu tôt fait de s'intégrer au groupe. « *Cette unité fait la force de notre équipe*, sourit Marion

Disputé le 25 novembre dernier, leur dernier match de championnat avant la trêve contre l'Union sportive municipale de Montargis handball (victoire 33 à 19) leur a assuré la tête du championnat pour la fin de l'année. « *Savoir que nous restions premières a été un soulagement, se réjouit Eptissam Atmaniou. Nous mesurons le chemin parcouru, individuellement et collectivement, depuis le début du championnat.* »

Prochaine étape : le match retour contre l'équipe lorraine du Bassin mus-sipontain, dimanche 7 janvier prochain au gymnase du collège Gisèle-Halimi.

Vetizout. *Nous sommes très soudées : si l'une d'entre nous a un coup de mou sur le terrain, les autres sont là pour l'épauler.* »

UNE MONTÉE EN NATIONAL 1 À PORTÉE DE MAIN

Le championnat de France féminin de handball de National 2 (4^e échelon) se compose de 8 poules de 12 clubs (soit 96 clubs). À la fin de la saison régulière, le premier de chaque poule est promu en National 1. Actuellement, après les onze matchs aller, les filles du CMA Handball sont en tête de la poule 5 avec 10 victoires, 1 nul et zéro défaite (soit 32 points sur les 33 possibles), soit autant de victoires que l'an dernier en fin de la saison.

Une rencontre décisive contre le dauphin du CMA handball qui pourrait permettre, en cas de victoire, de rapprocher l'équipe albervillarienne de la montée en National 1. « *La rencontre s'annonce serrée. Au match aller, nous l'avons emporté d'un seul petit but* », analyse Marion Vetizout. La victoire n'est pas acquise, mais les joueuses ont confiance en elles. « *Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre* », martèle Cindy Da Veiga. Et Eptissam Atmaniou d'enfoncer le clou : « *J'ai confiance en mon équipe. Nous sommes prêtes.* » Aucun doute, ces filles-là sont des guerrières!

L'ASJA, l'autre club de foot d'Aubervilliers

Moins connu du grand public que le Football club municipal d'Aubervilliers (FCMA), **l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers (ASJA)** a fêté ses 30 ans cette année. Au fil des ans, ce club de football familial, **spécialisé dans la formation des enfants et des jeunes**, s'est fait une place dans le cœur des Albertivillariens.

L'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers (ASJA), c'est d'abord une affaire de famille. En 1993, les frères Guams, Cyril et Gary, tous deux passionnés de football, retrouvent d'autres jeunes le week-end pour jouer au ballon sur un terrain vague près de l'allée du Château, dans le quartier Paul-Bert, où ils habitent. C'est alors que naît l'idée de créer un club de football. Aidés de leur mère et de leur sœur, les deux jeunes hommes négocient avec la Ville trois créneaux horaires au stade Docteur-Pieyre, tout proche. « C'était vraiment artisanal. Nous n'avions pas de moyens. On lavait les maillots dans la machine à laver familiale », se souvient Cyril Guams, directeur de l'ASJA. L'engouement pour ce nouveau club de quartier est fulgurant. D'une trentaine d'adhérents à sa création, le club en accueille rapidement 50, 100, puis 500 au bout de 10 ans. Si l'ASJA a bien eu des équipes seniors au début, elles disparaissent au début des années 2000. « Nous avions de bons joueurs mais nous n'avions pas les moyens de les maintenir. De plus, ça ne correspondait pas à l'idée que nous nous faisons du club. Nous étions très attachés aux valeurs d'éducation populaire et d'intégration par le sport », rappelle Cyril Guams. Le club se recentre alors sur le foot loisir pour les enfants et la formation pour les jeunes, avec pour ambition de devenir une véritable académie de football.

ÉCOLE DE FOOT

Aujourd'hui, l'ASJA accueille plus de 650 enfants âgés de 5 à 18 ans avec des équipes dans toutes les catégories d'âges et plusieurs niveaux par catégorie, soit 26 équipes au total. « Nous avons des équipes mixtes

LA SECTION SPORTIVE FOOT DU COLLÈGE HENRI-WALLON

Dans la droite ligne de sa mission d'éducation par le sport, l'ASJA, en partenariat avec la Ligue de Paris Île-de-France de football, a monté une section sportive foot au collège Henri-Wallon. L'option, ouverte aux élèves de la 6^e à la 3^e déjà licenciés du club, vise à la fois à améliorer leurs performances sportives par une pratique renforcée du football (2 séances d'entraînement par semaine) encadrées par un éducateur diplômé et la participation aux épreuves de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS), mais également à favoriser la réussite à l'école et à éviter le décrochage des élèves en difficulté. « Pour ces passionnés de foot, le levier sportif sert de source de motivation scolaire. Lorsqu'un gamin fait des bêtises à l'école, les sanctions habituelles ne fonctionnent pas toujours. En revanche, la perspective d'être privé d'entraînement, de match, voire d'être exclu de la section, est suffisamment dissuasive pour le remettre dans le droit chemin », témoigne Cyril Guams, directeur du club. Chaque année, l'ASJA effectue une présélection de 15 joueurs qui intègrent la section foot en 6^e sur critères sportifs. Le collège en retient 12 en fonction des bulletins scolaires, de l'attitude en classe, etc.

jusqu'à 14 ans mais, après, nous sommes tenus d'avoir des sections féminines spécifiques. Or, nous n'avons plus de créneaux au stade Docteur-Pieyre que nous utilisons de 17 h à 22 h en semaine pour les entraînements et tout le week-end pour les matchs de chaque catégorie. Nous aimerions monter des équipes de filles mais il faudrait que la

jeunes ont désormais un terrain neuf avec un revêtement synthétique de dernière génération, des bancs de coach au bord du terrain. Et ils auront bientôt des vestiaires et un lieu de stockage du matériel. Il était indispensable qu'ils puissent continuer leur formidable travail dans de bonnes conditions », se félicite Pierre Sack, adjoint au Maire délégué au Sport.

PÉPINIÈRE DE TALENTS

Depuis 30 ans, plusieurs jeunes formés à l'ASJA ont intégré des clubs de football professionnels à l'image de Mathys Tel, 18 ans, aujourd'hui attaquant du Bayern de Munich, Mohamed Farès, 27 ans, international algérien vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations avec sa sélection en 2019 et qui a joué à la Lazio de Rome, Hassane Kamara, 29 ans, qui a joué dans plusieurs clubs européens ou encore Ilyes Housni, 18 ans, qui a signé au Paris Saint-Germain et qui est actuel-



» L'ASJA accueille plus de 650 enfants âgés de 5 à 18 ans.

Ville nous libère des créneaux horaires au stade Auguste-Delaune », regrette Cyril Guams. Le club fait appel à plus de 35 animateurs sportifs diplômés. La petite association familiale est devenue une grosse structure, dotée d'un budget de plus de 300 000 € (dont 120 000 € de subventions municipales), qui bénéficie de l'agrément Jeunesse et Sports et de l'agrément de la Fédération française de football (FFF). Il reste cependant très attaché à ses valeurs d'origine de solidarité et de soutien aux enfants des quartiers. « L'ASJA fait depuis des années un travail exemplaire auprès des jeunes. Nous avons investi pour rénover en profondeur le stade Docteur-Pieyre qui était dans un état de vétusté avancé. Les

lement en prêt au Qatar. « Notre réseau nous permet de proposer nos joueurs les plus talentueux à des clubs professionnels. Nous avons en moyenne 4 signatures par an. Mon jeune frère Gary et moi nous avons un certain niveau mais les possibilités comme celle-ci n'existaient pas à Aubervilliers à l'époque. Nous voulons offrir à ces jeunes la chance que nous n'avons pas eue », explique Cyril Guams. Enfin, les équipes de l'ASJA performant au plus haut niveau régional, voire national. Les U17 (moins de 17 ans) ont même disputé le championnat de France de 2013 à 2020 puis en 2022.

Le handisport à l'honneur au collège Denis-Diderot

Entre **rencontre d'athlètes** et **ateliers de sensibilisation** à la pratique du cécifoot ou du basket fauteuil, les élèves de la **classe olympique** du collège Denis-Diderot ont travaillé pendant une semaine, du 18 au 22 décembre 2023, sur divers sujets liés au handicap et au parasport.

La Seine-Saint-Denis sera-t-elle, comme promis, le cœur battant des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 ? On l'espère en tout cas pour les élèves de la « classe olympique » du collège Denis-Diderot d'Aubervilliers, qui s'intéressent depuis trois ans à ce sujet. « Cette classe, pour laquelle nous avons présenté un dossier pédagogique en 2021 et obtenu une labellisation de la part du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), ne réunit pas que des élèves doués en sport, souligne Adrien Favray, professeur d'Éducation physique et sportive (EPS) au collège Denis-Diderot depuis sept ans. Elle rassemble aussi des jeunes qui s'intéressent tant aux performances sportives qu'aux reportages, aux dimensions sociales du sport ou à l'organisation d'événements. »

LE HANDICAP SOUS TOUTES SES FACETTES

Du 18 au 22 décembre derniers, lors de la semaine interdisciplinaire (SID) – un concept mis en place depuis 11 ans qui réunit plusieurs professeurs autour d'un thème commun –, les niveaux de classe ont été gommés pour réunir les élèves de la classe olympique de la 6^e à la 4^e autour de plusieurs projets en lien avec le handicap. « Dans la mesure où l'on traite de sujets complexes, touchant à la tolérance et au regard que porte la société sur les personnes en situation de handicap, nous avons été épaulés par certains de nos collègues, comme le professeur d'enseignement moral et civique, et par des intervenants extérieurs qui nous ont fait l'honneur d'accepter de venir échanger avec les élèves », explique le professeur d'EPS, qui co-anime ce projet d'une semaine avec deux autres professeurs.

MISE EN SITUATION

Le programme est varié. Lundi 18 décembre, les élèves ont pu échanger pendant une heure et demi avec Yvan Wouandji Kepmegni, pilier de l'équipe de France de cécifoot (un football à

» La Ville d'Aubervilliers organise régulièrement des actions de sensibilisation au handicap, comme ici avec une session de basket fauteuil.



cinqu pratiqué par des athlètes déficients visuels) et ambassadeur des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. La rencontre s'est poursuivie par un atelier découverte de 2 heures de ce parasport. Puis, les élèves de la classe olympique ont pu découvrir la boccia, un sport de boule d'origine gréco-romaine apparenté à la pétanque, pratiqué par des personnes en situation de handicap. Pour simuler le handicap et faire prendre conscience aux enfants de la réalité quotidienne des personnes porteuses de handicap, les collégiens ont effectué par exemple des parcours en situation de cécité avec un bandeau opaque sur les yeux. Mercredi 20 décembre, ils ont participé à plusieurs

Travailler sur tous les aspects du handicap, et notamment le handisport

exercices de tir sportif à la carabine laser, de tir à la sarbacane et de para-athlétisme (trois sports paralympiques).

S'INTERROGER SUR LE HANDICAP

La journée du jeudi 21 décembre est consacrée aux débats, à la confrontation des points de vue sur différents sujets liés au handicap, par exemple la nécessité de donner davantage de visibilité aux Jeux paralympiques. C'est un bon exercice pour préparer la rencontre du lendemain matin avec l'archère Elisabeth Barléon, membre de l'équipe de France de para tir à l'arc en individuel et par équipes lors des Jeux

collège Denis-Diderot, d'autant que la Seine-Saint-Denis abrite un certain nombre d'infrastructures sportives qui accueillent les épreuves olympiques et paralympiques. »

RADIO OLYMPIQUE 93

Nul doute qu'avec un tel programme, les élèves de la classe olympique seront prêts pour suivre les compétitions à venir et comprendre les enjeux du handisport. Depuis trois ans, les élèves de 4^e de la classe olympique du collège Denis-Diderot ont lancé leur propre émission de radio, Radio Olympique 93, en partenariat avec Radio Campus Paris, dans le cadre du pro-

gramme Agora d'éducation aux médias et à la liberté d'expression du département de la Seine-Saint-Denis. Ils ont ainsi invité des sportifs aguerris, comme la sprinteuse Stella Akakpo, qui espère se qualifier pour les JO de 2024, l'escrimeur handisport Yannick Ifébé, le joueur de rugby fauteuil Sébastien Verdun, qui a participé aux Jeux olympiques de Tokyo en 2021, ou encore l'arrière de l'équipe de France de handball, Kalidiatou Niakaté, qui a débuté dans son sport, à Aubervilliers, avant de décrocher, des années plus tard, la médaille d'or aux Jeux de Tokyo. Un modèle de réussite que plusieurs jeunes Albertivillariens de la classe olympique aimeraient suivre.

» Pour découvrir Radio Olympique 93 : <https://shorturl.at/ntJS3>

Christophe Dutheil

Avec les Tréteaux de France, les enfants partent pour le pays de la lecture

Le Centre dramatique national itinérant, installé à Aubervilliers, a accueilli, entre septembre et décembre 2023, une quarantaine de classes de primaire et de collège, pour un projet éducatif et culturel original autour de la lecture, baptisé KiLLT.

Amener les enfants à la lecture dans un cadre non scolaire et faire du livre un objet ludique : tels sont les objectifs au cœur du dispositif KiLLT – ou Ki Lira Le Texte –, un concept original créé par le directeur du Centre dramatique national (CDN) Olivier Letellier. La lecture des textes à voix haute a toujours beaucoup compté pour lui, au point de lui inspirer la création de brigades de lecteurs qu'il accompagnait en tant que comédien, au Théâtre national de Chaillot. Il a ensuite fait évoluer cette pratique vers un dispositif où les enfants

interviennent en tant que comédiens. Le rôle du texte écrit, dans ce contexte, n'est plus un simple support sous forme de page ou de livre mais devient un élément du décor, un costume ou un accessoire.

Depuis septembre 2023, c'est l'œuvre de Simon Grangeat, *La Mare à sorcières* (écrit en immersion dans une école et édité aux éditions L'École des loisirs), qui est lue et jouée pour et par des élèves d'écoles et collèges d'Aubervilliers : 21 classes de CM2 et 18 classes de 6^e, plus deux UPE2A (classes d'élèves non francophones nouvellement arrivés). Au total ce sont 82 représentations et ateliers qui se sont déroulés du 9 octobre au 15 décembre 2023.

ŒUVRE PARTICIPATIVE ET COLLECTIVE

Chaque groupe d'élèves est divisé en deux : l'un assiste à la représentation tandis que l'autre est guidé à travers des jeux et des exercices autour du thème de la pièce. Nous accompagnons les 10 élèves de CM2 qui, avec leur enseignant, suivent Nicolas Hardy, le comédien et guide de cette représentation, jusqu'à l'entrée de la salle. De grands kakémonos y attendent les jeunes spectateurs. Le comédien exprime son amour pour la lecture à voix haute. « *Et vous ?* » lance-t-il aux enfants. D'abord timides, ces derniers n'osent pas. Le comédien désigne l'un des panneaux sur lequel figure une réplique déjà écrite. Peu à peu, les élèves deviennent lecteurs, acteurs ; passent d'un rôle passif à un rôle actif. Les dialogues sont imprimés sur les kakémonos. Au fil de l'exercice, les enfants prennent confiance. Les paroles

d'enfants se succèdent. Le comédien attentif incite chacun (y compris l'enseignant... et la journaliste !) à lire un bout de texte. Le parcours à travers l'œuvre se construit avec la participation de tous.

UNE HISTOIRE DE SORCIÈRES

Une fois dans la salle, l'histoire de *La Mare à sorcières* se déroule sur les colonnes, les bancs, les cubes, les tapis disposés çà et là et qui servent de supports au texte. Le groupe suit le comédien dans le décor pour connaître la suite ; une suite qu'ils découvrent au fil du parcours. Les lignes de textes à lire sont partout : sous un caillou qui fait office d'élément de décor, sur le tee-shirt dans le dos du comédien ou sous forme de « calligramme » (mots disposés de façon à former un dessin : une chauve-souris, un champignon... et bien sûr, une sorcière). *La Mare à sorcières* raconte l'histoire de deux enfants, Pierre, qui vit à la campagne et en connaît jusqu'au moindre brin d'herbe, et Nina, une jeune fille curieuse qui a grandi au milieu des bruits de chantier et d'autoroutes. À la fin, une amitié est née. Dans la salle, l'intérêt pour la lecture à voix haute (et pour la nature !) s'éveille. Tandis que l'histoire s'achève et que le comédien lit les dernières lignes du livre, spontanément, un jeune écolier lui demande « *Nous avons lu tout le livre ?* » La réponse est oui, si on exclut le caviardage de certains passages du texte.

D'abord intimidés, puis intrigués, les enfants se sont au final vite laissés prendre au jeu. Le plaisir de l'histoire est entier, et l'objet-livre, offert à la classe à la fin de la séance, est reçu comme un véritable cadeau. « *Il est essentiel que le livre soit le point d'aboutissement de ce théâtre déambulatoire* », rappelle Camille Laouénan, responsable de projets artistiques aux Tréteaux de France.

BALADE AU MILIEU DU TEXTE

« *Je me réjouis qu'un grand nombre d'enfants de la ville puisse bénéficier de ces représentations, financées dans le cadre de la Cité éducative, et qui permettent d'ouvrir leur horizon culturel* », déclare Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture. « *Ce projet contribue à faire de la lecture un moment vivant et ludique. Il dédramatise la lecture qui n'aura plus lieu d'intimider les enfants* », ajoute Pierre Sack, adjoint au Maire délégué aux Affaires scolaires. De fait, la déambulation dans l'espace avec le comédien introduit un rapport physique au texte, renforcé par la scénographie de l'artiste plasticien Colas Reydellet. Les répliques de Pierre et Nina surgissent dans des lieux inattendus, et se déploient sur des objets modulables comme un cube qui se transforme en tapis. Le plaisir de la lecture est réhaussé par la découverte et la surprise. « *Il ne s'agit pas d'une simple mise en lecture mais d'une immersion, précise Camille Laouénan. Les enfants ne sont plus seulement spectateurs. Par la lecture, ils deviennent acteurs de ce qui se passe dans l'espace scénique.* »

Lise Lefebvre



» Les élèves sont invités à traverser physiquement l'histoire en recherchant dans le décor les éléments de dialogue.

» Les Tréteaux de France
Centre dramatique national
2, rue de la Motte
<https://www.treteauxdefrance.com/killt-a-domicile>

La campagne de recensement de la population débute bientôt



Néama SLIMANI
SECTEUR
PRESSENSÉ



Chabia MIFTAH
SECTEUR
CITÉS



Milan LEBAN
SECTEUR
BORDIER



Rahma ZINA
SECTEUR
GARDINOUX



Daniella BERNARD
SECTEUR
ROBESPIERRE



Sonia MAHDINE
SECTEUR
CENTRE



Brigitte PANGUI
SECTEUR
PAUL BERT



Laurence MARGALLE
SECTEUR
ÉMILE DUBOIS



Kévin FREYERMUTH
SECTEUR
QUATRE-CHEMINS



Bonnie CHAPAUD
SECTEUR
PRÉVOST



Nana BAMBA
SECTEUR
LANDY



Sophie REGELBRUGGE
SECTEUR
CANAL



Lauriane PANGUI
SECTEUR
21 APPELÉS



Lionel CORNITTE
SECTEUR
GÉMIER



Léna MEFIDANE
SECTEUR
VALLÉS



Alexandre GUERET
SECTEUR
CHARRON

Comme chaque année, la Municipalité organise, sous la houlette de l'INSEE, le recensement de ses habitants. Cette grande **opération nationale** se déroulera **du 18 janvier au 24 février 2024** et vous concerne peut-être. Explications.

La campagne de recensement est un acte civique et obligatoire. Elle concerne l'ensemble de la population vivant sur le territoire français et permet de chiffrer de façon officielle le nombre d'habitants de chaque commune. Pour les villes de plus de 10 000 habitants, le recensement a lieu tous les ans mais ne concerne qu'un échantillon de la population, contrairement aux petites villes pour lesquelles un comptage de la totalité des habitants est effectué tous les cinq ans.

RECENSEMENT, MODE D'EMPLOI

Pour mener cette opération d'ampleur, la Municipalité recrute une équipe d'agents recenseurs qui sillonne la ville durant cinq semaines. Les informations collectées auprès des ménages sont transmises à l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE). Chaque année, celui-ci tire au sort environ 3 000 logements, soit l'équivalent de 8 % des foyers albertivillariens. Si votre logement est concerné, vous recevez un courrier de la Mairie pour vous notifier la visite prochaine d'un agent recenseur. Celui-ci vous remettra un questionnaire à remplir ou un code pour le remplir sur internet. « Il existe

trois possibilités pour se faire recenser : soit en prenant rendez-vous avec un agent recenseur, soit en ligne, soit en se déplaçant directement à l'hôtel de ville. Cette souplesse répond à une nécessité d'adaptation aux préférences et à la disponibilité des habitants sélectionnés », explique Marie-Françoise Messez, adjointe au Maire déléguée à l'État civil et à la Population. Pour cette campagne 2024, 16 agents recenseurs, encadrés par deux coordinateurs, ont été recrutés pour mener à bien cette action d'utilité publique.

UNE DÉMARCHE INDISPENSABLE

Les résultats de l'enquête sont primordiaux car ils permettent à l'INSEE de connaître, outre le nombre d'habitants, les caractéristiques de l'ensemble de la population pour chaque commune du territoire français (âge, profession, conditions de logement...). Grâce au recensement, la démographie est établie à l'instant T. Au 1^{er} janvier 2024, la population totale d'Aubervilliers est estimée à 90 259 habitants. Ces informations ont un impact direct sur les communes

Ces informations ont un impact direct sur les communes

car elles déterminent la participation de l'État à leur budget. « Les subventions de l'État varient bien évidemment selon la taille des villes. C'est la raison pour laquelle la précision de cette enquête est déterminante afin que le concours de l'État réponde au mieux aux besoins de la commune », rappelle Marie-Françoise Messez. Un recensement correctement mené permet de déterminer les subventions nécessaires à allouer aux infrastructures pour les personnes âgées, aux écoles, aux logements sociaux, ou encore d'adapter les moyens de transport aux besoins de déplacement des habitants. Autant de domaines vitaux pour le bien-être de la population. « Le recensement donne aussi l'occasion à la Ville d'adapter sa politique sociale, ses équipements sportifs, culturels ou ses services publics, par exemple. C'est une aide précieuse pour ajuster d'année en année nos actions auprès des Albertivillariens, » précise l'adjointe au Maire.

AUCUNE CRAINTE À AVOIR!

La Municipalité souhaite rassurer sur la nature du recensement. Il ne s'agit en aucun cas d'un contrôle administratif ou fiscal. « Les habitants n'ont pas à avoir peur de la visite de nos agents recenseurs car chaque donnée collectée est strictement confidentielle. Il n'y a aucune connexion entre le travail des agents recenseurs et le service des impôts ou celui de la Caisse d'allocations familiales (CAF) par exemple. Le recensement est simplement déclaratif et totalement secret. Il ne sert à rien d'autre

qu'à établir des statistiques », rassure Marie-Françoise Messez. Par ailleurs, il ne vous sera jamais demandé le moindre argent et les agents disposent d'une carte officielle tricolore d'agent recenseur pour prouver leur identité.

La campagne de collecte de données de l'année 2023 a connu un franc succès avec un taux record de réponse de 93,2 %, et un taux de réponses en ligne estimé à 40,4 %. Ces données sont encourageantes pour un territoire où la fracture numérique est importante. « Nous sommes très contents de ces chiffres et espérons faire aussi bien, voire mieux en 2024. Nous tenons à remercier les équipes de terrain pour leur travail car c'est grâce à elles si ces résultats sont aussi bons. Les agents et les coordinateurs ont su se rendre disponibles et faire preuve de ténacité », se félicite Alexandre d'Héret, directeur de la Relation aux usagers à la Ville d'Aubervilliers. Les agents sont triés sur le volet pour cette mission d'importance. Le recrutement est sélectif car la tâche nécessite de nombreuses qualités : être force de persuasion, savoir se montrer discret, avoir une déontologie professionnelle irréprochable ou encore être d'une loyauté absolue vis-à-vis du secret.

Le recensement est une obligation légale. Si des sanctions sont prévues par la loi en cas de refus volontaire et persistant de répondre au questionnaire, la Municipalité compte sur les habitants pour répondre en toute honnêteté à cette enquête déterminante pour la vie future de la cité. En règle générale, la grande majorité des Albertivillariens font preuve de civisme!

Quentin Hoquante

Un nouvel espace dédié au traitement des biodéchets

L'été dernier, la Municipalité a mis à disposition d'**Une Oasis dans la ville** un terrain en friche sur lequel l'association propose des actions de **fabrication de broyat de bois** en lien avec la pratique du compostage. Une pédagogie écologique bienvenue.

Sa vocation première n'était pas de servir de lieu de stockage de végétaux et de broyat de bois. Le terrain en friche de 380 m², situé au 97, rue

Hélène-Cochennec, était occupé illégalement et jonché de débris. Après le départ des squatteurs, la Municipalité l'a confié à l'association Une Oasis dans la Ville. Très implantée à Aubervilliers, celle-ci recherchait un espace plus grand pour poursuivre ses actions de compostage. La Ville a alors signé avec la structure une convention d'occupation temporaire du lieu pour une durée de presque deux ans, jusqu'en janvier 2025. Le terrain deviendra alors un square dans le cadre de la rénovation des abords de la halle du marché du Montfort. En attendant, l'espace aménagé par l'association a été inauguré le 19 novembre dernier en présence de plusieurs élus, lors de la semaine européenne de la réduction des déchets.

UN SAVANT MÉLANGE

Si l'association Une Oasis dans la ville continue ses activités de compostage, elle se spécialise également depuis peu dans le broyat de bois. « *Quand on composte, on jette dans un bac nos déchets alimentaires, nos épluchures, nos restes de pain... Pour éviter que les biodéchets pourrissent, il faut équilibrer le mélange avec de la matière sèche* », rappelle Zakia Bouzidi, adjointe au Maire

déleguée à l'Environnement. Cette matière sèche se compose le plus souvent de végétaux broyés et séchés. Pour la fabriquer, l'association loue ponctuellement une machine spécifique qui permet de transformer en copeaux les déchets verts déposés par les riverains. Un espace de stockage a donc été aménagé sur le terrain.

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

La sensibilisation à l'environnement fait partie des priorités de l'association. C'est pourquoi un petit chalet a été monté sur le terrain de la rue Hélène-Cochennec, dédié à l'accueil du public, notamment des scolaires. « *Le volet pédagogique était une demande de l'association. La Ville a décidé de le porter* », explique Zakia Bouzidi. Enjeu de taille pour la Municipalité, le traitement des biodéchets constitue en effet l'un des volets de la stratégie Ville durable, votée en décembre 2022. C'est aussi l'objet de la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire (AGEC) de 2020 qui impose aux collectivités de proposer à tous les ménages une option de collecte des biodéchets à partir du 1^{er} janvier 2024.

Lise Lefebvre



» L'association loue ponctuellement un broyeur pour transformer les déchets verts en copeaux.



» Suite à l'appel à projets, le Jardin des Fabriques bénéficiera d'une seconde vie.

Les projets vont fleurir au Jardin des Fabriques

Au sein de la cité Hélène-Cochennec, **un jardin partagé de 850 m²** va être mis à disposition d'une association. À cet effet, **un appel à projets** a été lancé par la Ville et l'OPH. Le candidat sélectionné pourra y mener des projets axés sur la préservation de l'environnement et l'agriculture urbaine.

Dans le quartier Cochennec, entièrement dépourvu d'espaces verts, le Jardin des Fabriques offre un écrin de verdure bienvenu. Ancien parking bétonné, il a été transformé par l'Office public de l'habitat (OPH) d'Aubervilliers qui en a fait un jardin partagé en novembre 2011. Pour animer et gérer le lieu, le bailleur social a signé une convention d'occupation avec l'association Auberfabrik, qui y proposait des temps de jardinage

collectif. « *Ces activités ont pris place dans un contexte urbain difficile*, rappelle Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement. *Plutôt que de poser des barrières autour du jardin, Auberfabrik a choisi de l'ouvrir et d'y privilégier les fleurs et les arbres par rapport aux cultures individuelles type potager.* » En 2022, l'association quitte le jardin mais, soucieuse de laisser aux habitants l'usage d'un terrain auquel elle les sait très attachés, elle sollicite l'OPH et

la Ville pour qu'il soit confié à une autre structure. « *C'est ainsi que l'idée d'un appel à projets a germé*, raconte Zakia Bouzidi. *L'important était de pouvoir donner une seconde vie au lieu mais aussi, pour l'OPH, de mettre au clair les règles d'occupation de son foncier et de préciser qui fait quoi.* » La date limite d'envoi des dossiers est fixée au 15 janvier 2024. Ensuite, un jury composé d'élus de la Ville et du président de

Un espace vert prétexte aux rencontres et aux interactions positives

l'OPH déterminera le candidat idéal. À la clé, une occupation du terrain à titre gracieux, à compter du printemps 2024 – période propice au jardinage – plus un budget de 5 000 euros annuels, destiné à accompagner et soutenir les actions de l'association lauréate.

CRÉER DU LIEN ENTRE LES HABITANTS

La structure retenue devra pouvoir proposer des actions de sensibilisation aux problématiques

environnementales, de la pédagogie, et des temps d'animation. Le maître-mot de ces attendus : créer du lien entre les habitants et impulser une véritable dynamique de quartier. « *Nous souhaitons recréer des lieux dédiés au lien social et faire de cet espace vert un prétexte de rencontres, d'interactions*

positives », souligne Aminata Diawara, cheffe de projet Développement social et urbain à l'OPH. Le jardin joue aussi un rôle d'îlot de fraîcheur, en cohérence avec la politique municipale d'adaptation au changement climatique. « *Les habitants qui ont trop chaud chez eux pendant l'été pourront venir s'y rafraîchir ; il est essentiel que des coins frais puissent être aménagés dans l'espace public* », conclut Zakia Bouzidi.

Lise Lefebvre

■ Spectacle

■ Sport

■ Conférences

■ Vie municipale

■ Théâtre

■ Exposition

■ Atelier/stage/visite

14 décembre

Les Géants de la montagne

Un texte aux allures de fable écrit par Luigi Pirandello, adapté et mis en scène Marie-José Malis, qui interroge ce que le théâtre devrait faire pour rejoindre les intuitions populaires et son besoin nouveau d'imaginaire.

Théâtre La Commune

19 h 30

Sur réservation

15 décembre

Le sida, une maladie d'hommes?

Séminaire consacré à l'actualité de la recherche et aux débats publics sur le masculin.

Campus Condorcet

14 h

Les Géants de la montagne

Un texte aux allures de fable écrit par Luigi Pirandello, adapté et mis en scène Marie-José Malis, qui interroge ce que le théâtre devrait faire pour rejoindre les intuitions populaires et son besoin nouveau d'imaginaire.

Théâtre La Commune

19 h 30

Sur réservation

Papi

Héritier des éminentes sonorités mandingues, le Franco-Sénégalais Papi est en train de devenir une étoile montante de sa génération.

Point Fort d'Aubervilliers

20 h

Sur réservation

16 décembre

Fête de fin d'année au jardin

Activité de l'association
Point de rassemblement

Cour jardinée Jean-Moulin

13 h 30

Fête de fin d'année
Villette Quatre-Chemins

Ateliers sportifs, manuels
et ludiques, jeux et goûter

Dalle Félix-Faure

14 h

Les Géants de la montagne

Un texte aux allures de fable écrit par Luigi Pirandello, adapté et mis en scène Marie-José Malis, qui interroge ce que le théâtre devrait faire pour rejoindre les intuitions populaires et son besoin nouveau d'imaginaire.

Théâtre La Commune

18 h

Sur réservation

Le Rebond : l'événement inédit
pour faire vivre vos créations!

Performances artistiques, musique et surprises à foison. Un moment festif et convivial qui promet de réchauffer les cœurs.

Point Fort d'Aubervilliers

18 h

Le Clan des divorcées

Trois femmes divorcent et partagent le même appartement, Stéphanie d'Humilly de Malanpry la bourgeoise, Mary Bybowl la british délurée et Brigitte la « rurale ».

L'Embarcadère

20 h 30

Sur réservation

17 décembre

Marché des créateurs

Cyanotypes, sculptures, éditions, bijoux, aquarelles, théâtres en papier, céramiques, photos, BD, cartes, gravures, broderies...

Villa Mais d'Ici

13 h

Les Géants de la montagne

Un texte aux allures de fable écrit par Luigi Pirandello, adapté et mis en scène Marie-José Malis qui interroge ce que le théâtre devrait faire pour rejoindre les intuitions populaires et son besoin nouveau d'imaginaire.

Théâtre La Commune

19 h 30

Sur réservation

18 décembre

Séminaire dirigé par Alain Badiou

Théâtre La Commune

20 h

Sur réservation

19 décembre

Les Géants de la montagne

Un texte aux allures de fable écrit par Luigi Pirandello, adapté et mis en scène Marie-José Malis, qui interroge ce que le théâtre devrait faire pour rejoindre les intuitions populaires et son besoin nouveau d'imaginaire.

Théâtre La Commune

19 h 30

Sur réservation

20 décembre

La Marche des rois

Contes et légendes de Noël avec Philippe Imbert à partir de 6 ans

Médiathèque Henri-Michaux

14 h

Les Géants de la montagne

Un texte aux allures de fable écrit par Luigi Pirandello, adapté et mis en scène Marie-José Malis, qui interroge ce que le théâtre devrait faire pour rejoindre les intuitions populaires et son besoin nouveau d'imaginaire.

Théâtre La Commune

19 h 30

Sur réservation

21 décembre

Conseil municipal

Hôtel de ville

19 h

22 décembre

Fête de fin d'année au Landy

Fabrications de décorations de Noël, jonglage, chocolat chaud

Parvis Roser

16 h-20 h

9 janvier

Ukraine : la guerre du droit

Séminaire organisé par l'Institut d'histoire du temps présent

Campus Condorcet

14 h-16 h

ADRESSES

Campus Condorcet

14, cours des Humanités

Centre Nautique Marlène Peratou

1, rue Édouard-Poisson

Centre social Henri-Roser

38, rue Gaëtan Lamy

Cour jardinée Jean-Moulin

76, rue Henri-Barbusse

Dalle Félix Faure

19, rue des Cités

Hôtel de ville

2, rue de la Commune-de-Paris

L'Embarcadère

5, rue Édouard-Poisson

Médiathèque Henri Michaux

27 bis, rue Lopez-et-Jules-Martin

Point Fort d'Aubervilliers

174, avenue Jean-Jaurès

Théâtre La Commune

2, rue Édouard-Poisson

Villa Mais d'Ici

19, rue Sadi-Carnot

Programme du cinéma Le Studio

Du mercredi 20 au 26 décembre

La Tresse

Mercredi 20 décembre, 16 h (VF)
Jeudi 21 décembre, 16 h (VO)
Vendredi 22 décembre, 14 h 30 (VF)
Samedi 23 décembre, 18 h (VO)
Lundi 25 décembre, 18 h (VF)

Bâtiment 5 (VF)

Mercredi 20 décembre, 19 h 30
Jeudi 21 décembre, 19 h 30
Vendredi 22 décembre, 17 h
Samedi 23 décembre, 20 h 30

Wish (JP, VF)

Mercredi 20 décembre, 14 h
Vendredi 22 décembre, 19 h 30
Samedi 23 décembre, 16 h
Dimanche 24 décembre, 14 h 30
Lundi 25 décembre, 16 h
Mardi 26 décembre, 14 h

Napoléon

Dimanche 24 décembre, 16 h 30 (VF)
Mardi 26 décembre, 16 h (VO)

Du 27 décembre 2023
au 2 janvier 2024

Migration (JP)

Mercredi 27 décembre, 14 h
Jeudi 28 décembre, 14 h
Vendredi 29 décembre, 10 h
Samedi 30 décembre, 16 h
Dimanche 31 décembre, 14 h 30

Wish (JP)

Mercredi 27 décembre, 18 h 10
Jeudi 28 décembre, 16 h
Vendredi 29 décembre, 16 h 45

Perfect Days (VOST)

Mercredi 27 décembre, 20 h
Jeudi 28 décembre, 18 h
Vendredi 29 décembre, 18 h 35
Samedi 30 décembre, 17 h 45

Les Trois Mousquetaires :
Milady (VF)

Mercredi 27 décembre, 16 h
Vendredi 29 décembre, 14 h 30 (ciné-thé)

Samedi 30 décembre, 20 h 15
Dimanche 31 décembre, 16 h 15
Lundi 1^{er} janvier, 16 h

Pauvres Créatures
(VOST, AVP)Lundi 1^{er} janvier, 18 h 15

Priscilla (VOST, AVP)

Mardi 2 janvier, 20 h

Du 3 au 9 janvier

Sirocco et le royaume
des courants d'airs (JP)

Mercredi 3 janvier, 14 h
Jeudi 4 janvier, 16 h 15
Vendredi 5 janvier, 16 h 30
Samedi 6 janvier, 14 h

Wonka (JP)

Mercredi 3 janvier, 16 h (VF)
Jeudi 4 janvier, 14 h (VF)
Vendredi 5 janvier, 19 h 30 (VF)

Samedi 6 janvier, 18 h (VO)
Dimanche 7 janvier, 15 h (VF)

Les Filles vont bien (VOST)

Mercredi 3 janvier, 18 h 15
Mardi 9 janvier, 19 h 30

Les Trois Mousquetaires :
Milady (VF)

Mercredi 3 janvier, 20 h (ciné-thé)
Jeudi 4 janvier, 18 h 30
Dimanche 7 janvier, 17 h 15

Noël Joyeux

Vendredi 5 janvier, 14 h 30
Mardi 9 janvier, 16 h 15

JP : Jeune Public

SN : Sortie nationale

VF : Version française

VOST : Version originale sous-titrée français

AVP : Avant-première

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115

Centre antipoison :
01 40 05 48 48

SANTÉ

Urgences médicales nuit,
week-ends, jours fériés :
01 48 32 15 15

SOS Médecin : 01 47 07 77 77
ou le 3624 (0,118 €
la minute, 24 h/24)

Urgences hôpital La Roseaie :
01 48 39 42 62

Centre municipal de santé
Docteur-Pesqué : 01 48 11 21 90

SOS dentaire : 01 43 37 51 00

Pharmacies de garde :
liste mise à jour régulièrement
sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0 800 074 904
(numéro gratuit depuis
un fixe et mobile) Service de
Plaine Commune pour toutes
vos demandes d'information,
vos démarches et vos
signalements en matière de
propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi :
8 h 30-12 h et 13 h-17 h 15
Le samedi : 8 h 30-12 h 30
DÉCHÈTERIE : 0 800 074 904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01 48 39 52 00
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 17 h
Le samedi de 8 h 30 à 12 h
Police municipale et
stationnement, de 7 h à 1 h
du matin : 01 48 39 51 44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119

Jeunes violence écoute :
0 800 202 223

Ligne incestes :
0805 802 804, du lundi
au vendredi de 10 h à 19 h

Non au harcèlement
Élèves, parents, professionnels,
appelez le 3020

Violences conjugales : 3919

Solidarité vieillesse :
0 810 600 209

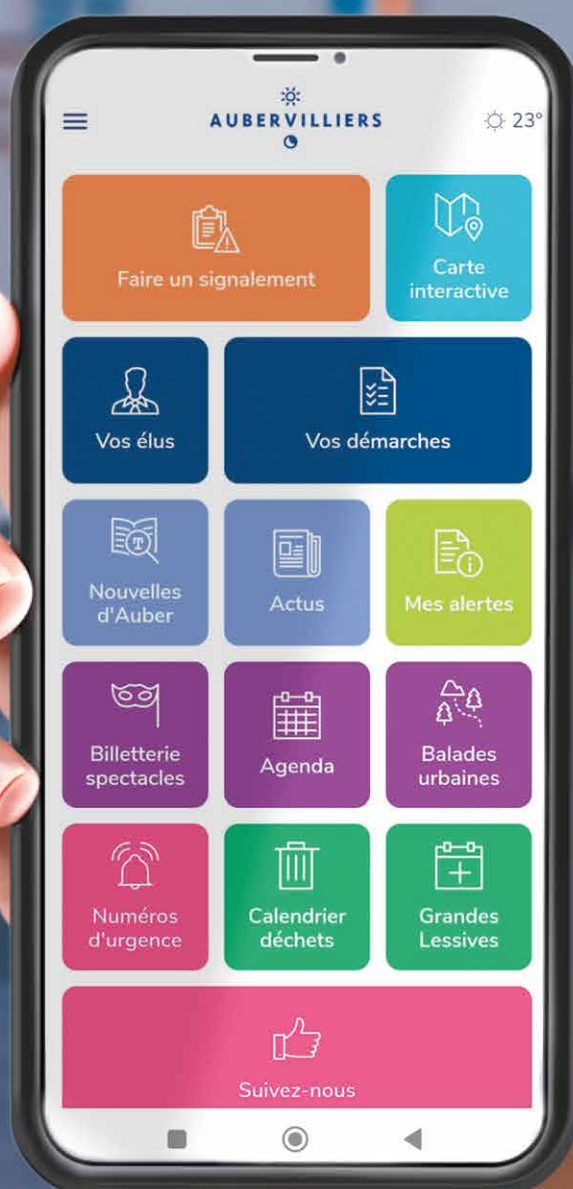
Urgences vétérinaires :
0 892 68 99 33


AUBERVILLIERS


AUBER APPLI

Facilitons-nous la ville

NOUVELLES FONCTIONNALITÉS



Téléchargez
l'application
gratuitement



DISPONIBLE SUR



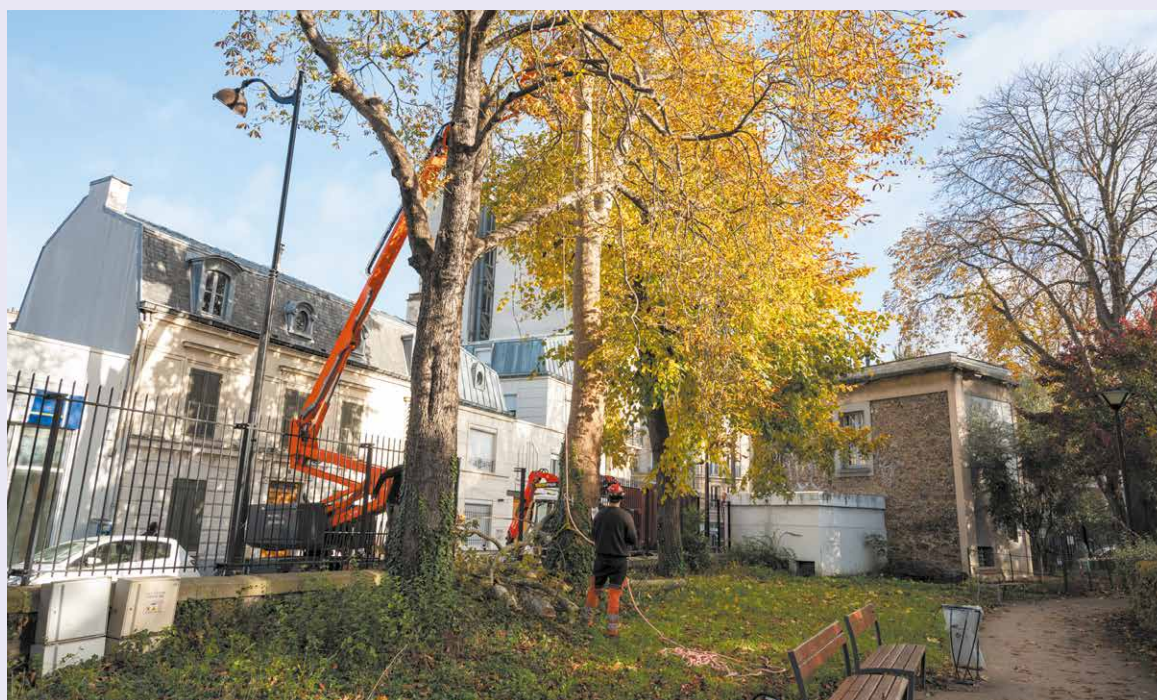
Posez vos questions aux élus

Cette rubrique vous permet de poser vos questions concernant la vie à Aubervilliers : les projets à venir, les dispositifs mis en place par la Municipalité ou d'interroger les élus sur leur vision de l'actualité locale. Leurs réponses aux questions sélectionnées seront publiées dans le numéro suivant.

Vos questions sont à envoyer jusqu'au 15 de chaque mois à l'adresse mail :

JOURNAL@MAIRIE-AUBERVILLIERS.FR

Cette adresse mail n'envoie pas de réponse directement. Seules les questions d'ordre général pourront être publiées. La rédaction n'est pas en mesure de traiter les questions d'ordre personnel et les cas particuliers.



Question

J'ai vu qu'un arbre avait été abattu au parc Stalingrad, pour quelle raison? Que va-t-on planter à la place?

Karim, 32 ans.



Réponse

Bonjour,
Quand la décision est prise d'abattre un arbre, elle se justifie soit par un état de dégradation avancé (maladie, champignons, parasites...), voire la mort du végétal sur pied, soit par un risque de déracinement ou de chute de branches, qui mettraient en danger les usagers. L'arbre sur lequel porte votre question était attaqué par des champignons ganodermes. Ce sont des champignons de grande taille qui parasitent le tronc de l'arbre et le font lentement périr. Cet arbre malade devait donc être abattu. Avant d'abattre un arbre, nous nous assurons que c'est la seule solution.

Une fois coupé, le bois des arbres est valorisé, quand cela est possible. Il peut par exemple faire l'objet d'une transformation en broyat de bois, une matière

sèche indispensable au bon fonctionnement des composteurs.

Sauf exception, chaque végétal abattu est remplacé et replanté au même endroit. Par ailleurs, le Conseil de territoire de Plaine Commune a adopté en septembre dernier le « Plan Arbre 2030 » qui prévoit la plantation de 20 000 arbres supplémentaires d'ici 2030.

C'est dans ce cadre que les services de Plaine Commune ont procédé à la création d'une micro-forêt à l'intérieur du parc, dans une zone peu fréquentée, du côté de la rue Bernard-et-Mazoyer. Une centaine de jeunes pousses d'arbres a été plantée entre le 11 et le 15 décembre derniers. Destinée à créer une zone de fraîcheur et à offrir aux Albertivillariens un cadre plus arboré, cette micro-forêt est composée d'espèces courantes en Île-de-France : sorbiers des oiseleurs, noisetiers, aulnes, hêtres, frênes... Avec des enfants de la Ville en sortie pédagogique, nous avons assisté les jardiniers de Plaine Commune pour la plantation de cette mini-forêt.

Zakia Bouzidi,
Adjointe au Maire déléguée à l'Environnement

GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



Bourse du travail d'Aubervilliers, la vérité

Le 28 septembre 2023, nous annonçons la réorganisation du dispositif d'occupation du bâtiment municipal situé au 92, avenue Victor-Hugo.

Depuis, certains ont souhaité discréditer cette décision en propageant l'idée qu'elle serait purement idéologique.

Notre choix est soutenu par des éléments pragmatiques et de bonne gestion budgétaire d'un vaste bâtiment sous-utilisé. Notre municipalité fait l'objet de plus en plus de demandes de salles pour la vie associative. De plus, le contexte économique nous oblige à faire preuve d'une réelle rationalité budgétaire. Ce bâtiment municipal de 448 m² est jusqu'à présent mis à disposition gratuitement de la seule Bourse du travail, ce qui représente pour la collectivité un coût annuel de plus de 240 000 €, auquel s'ajoute la rétribution d'un agent municipal associé. La mutualisation de ce lieu permettra d'accueillir tant les associations de la ville que les syndicats qui pourront solliciter des créneaux de permanence, ainsi que la Bourse du travail qui pourra continuer à demander une subvention, comme elle le fait chaque année.

Il ne s'agit donc pas de priver les salariés et les habitants d'Aubervilliers d'un outil associé à la défense de leurs droits mais bel et bien de faire de ce vaste bâtiment municipal un lieu partagé : nous passons d'une maison à usage unique à une maison commune. Vous nous avez confié un mandat, celui de ne pas reproduire le modèle de gestion des équipes précédentes et d'œuvrer pour l'intérêt général. Nous restons fidèles à nos engagements.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

STATISTIQUES DE LA POLICE MUNICIPALE D'AUBERVILLIERS



OCTOBRE 2023



1 292 paquets de cigarettes saisis et détruits



Contrôles commerces

14 verbalisations

4 mises en demeure

6 fermetures administratives



550 signalements traités sur Auber Appli



94 personnes mises à disposition de la police judiciaire (dont **19** vendeurs de cigarettes à la sauvette)



Sécurisation renforcée de l'espace public

74 point fixe LCL quartier mairie

18 rondes sur le marché du centre-ville

111 rondes dans le quartier des Quatre-Chemins

70 rondes dans le quartier du Fort d'Aubervilliers

GROUPE L'Alternative Citoyenne!**Une majorité hors-sol**

Augmentation des loyers, suppression du COS, fermeture de la bourse du travail, mépris des droits de l'opposition : bienvenue à Aubervilliers!

Connaissez-vous une ville où le Maire, dans un contexte économique et social fragile, augmente les loyers de 7%? Aubervilliers, évidemment! En 2 ans, le Maire et présidente de l'OPH les a augmentés jusqu'au maximum autorisé par la loi... Ce sera donc le cadeau de Noël de Karine Francllet.

Connaissez-vous une ville où le Maire, dans un contexte économique et social fragile, décide seule de supprimer le Comité des œuvres sociales (COS)? Aubervilliers, évidemment. Sans concertation, sans l'avis des agents de la collectivité et avec une brutalité devenue habituelle...

Connaissez-vous une ville où le Maire, dans un contexte économique et social fragile, décide seule de la fermeture de la Bourse du travail? Aubervilliers, évidemment. Karine Francllet, derrière un pseudo-pragmatisme, décide de supprimer ce symbole des luttes des travailleurs de la Ville. Sans concertation et sans échanges avec les intéressés.

Connaissez-vous une ville où le Maire, dans un contexte économique et social fragile, convoque le Conseil municipal sans quorum du fait de l'absence (fréquente) de certains élus de sa majorité pour prendre seule des décisions absurdes, et les reconvoque un jour de semaine à 9 heures du matin, méprisant ainsi les droits de l'opposition? Aubervilliers, évidemment.

Vous êtes surpris? Choqués?

Et pourtant, le Maire UDI de droite, est à l'aise avec ces procédés. Vite que cela cesse! Aubervilliers mérite mieux!

FATIMA YAUO
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE Aubervilliers En Commun**Aubervilliers, une nécessité de renouveau**

En cette période éprouvante pour nos concitoyens et les agents du service public, nous restons solidaires, travaillant résolument à bâtir un avenir meilleur.

Le Maire, trop obsédée par les apparences plutôt que par les enjeux cruciaux de notre ville, affiche une déconnexion regrettable. Les choix effectués ces trois dernières années ont fracturé notre bien commun. Preuve récente de son incompétence : la résiliation du contrat avec le syndicat de restauration collective Siresco (désormais baptisé Tables Communes), sans alternative, met en péril les repas des enfants au 1^{er} janvier 2024. Malgré la fin du contrat, le président du Siresco propose des mesures transitoires, soulignant l'urgence d'éviter une rupture brutale pour les familles albertivillariennes.

Assez de l'incompétence de cette Municipalité! Il est impératif de mettre un terme à cette orientation politique néfaste pour les habitants.

L'heure est venue de travailler à une alternative avec tous ceux qui veulent le bien d'Aubervilliers, basée sur une gestion municipale transparente et axée sur les besoins réels de la population. Rejoignez-nous dans cette démarche. Abordons la nouvelle année avec détermination pour préparer l'avenir.

AUBERVILLIERS
EN COMMUN

GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s**Danger sur la restauration scolaire**

Le Maire a décidé de sortir du Syndicat de la restauration collective (Siresco). Notre ville pouvait adhérer à un autre syndicat comme celui de Saint-Denis ou de Stains. Ces options n'ont pas été examinées. Seule la privatisation a été envisagée.

Après des mois à monter un marché public, il n'y a eu qu'un seul (et onéreux) candidat. La privatisation coûte plus cher que le service public. La Ville négocie donc avec le prestataire, mais la discussion est difficile.

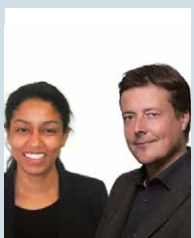
La Municipalité sait donc depuis des semaines que le nouveau marché ne pourra pas prendre effet début janvier 2024. Pourtant, les élus n'ont pas pris la peine de prévenir le Siresco et de s'assurer que les enfants aient à manger au retour des vacances de Noël.

Ne voyant rien venir, j'ai posé la question au Conseil municipal de novembre où le Maire a répondu qu'il faudrait rester au Siresco pendant encore « plusieurs mois ».

Soucieux de vérifier, j'ai contacté le président du Siresco qui m'a indiqué ne pas avoir été prévenu de ce retard et ne pas avoir prévu de repas pour janvier... D'autant que ce n'est pas si facile en termes d'organisation car le Siresco devient de nouveau attractif et la Ville de Montreuil a décidé d'y adhérer. Ils ont donc 10 000 repas supplémentaires à préparer, et la logistique n'est pas prête pour à la fois accueillir Montreuil et sauver Aubervilliers.

Heureusement, le service public et ses agents ont l'intérêt général à cœur et vont tout faire pour réussir. Mais, évidemment, relever ce défi en un temps record aura un coût.

ANTHONY DAGUET
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Réveiller Aubervilliers**JOP 2024 : prévenir le risque d'une triple exclusion**

Les Jeux olympiques et paralympiques doivent être une grande fête, en particulier pour notre territoire.

Malheureusement, Aubervilliers a été exclue de l'organisation lorsque le centre aquatique olympique, que nous avions obtenu du temps du Maire Jacques Salvator, a été perdu par la mandature suivante; échec que certains ont ensuite voulu masquer par le projet pseudo-compensatoire qu'est le bassin d'entraînement du Fort, véritable aberration écologique et économique.

Il ne faudrait pas que les Albertivillariens soient eux aussi exclus et marginalisés à l'occasion de ces Jeux (qui se dérouleront juste à côté mais auxquels ils n'auront, pour la plupart, pas accès au vu des prix exorbitants des billets), dû à l'absence d'une politique municipale volontariste pour faciliter l'accès notamment aux jeunes.

Enfin, le risque est grand que certains soient tentés de « mettre la poussière sous le tapis » en mettant sous cloche Paris, Saint-Denis et les lieux de compétitions, pour dissimuler tout ce qu'ils veulent cacher aux yeux du monde, à commencer par les consommateurs de crack qui se réfugient à présent aux portes d'Aubervilliers, créant des situations de nuisances et de dangers élevés pour les riverains.

Mettons l'ensemble des acteurs face à leurs responsabilités pour qu'à Aubervilliers, comme ailleurs, les Jeux soient bien une fête, et non la défaite annoncée.

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Gauche Communiste**Non, madame Francllet, les destructions ne sont pas la solution!**

Dans vos réunions publiques, vous annoncez la destruction de la barre Groperrin, du 23, rue de l'Union, du 11, rue Bordier, et de deux pavillons à la Maladrerie sans renoncer à votre projet inique de liquidation des « Joyeux ».

S'il est salutaire de poursuivre la politique d'éradication de l'habitat indigne (à condition de reloger les locataires), les immeubles que vous vouez à la destruction sont réhabilitables. Le mouvement architectural s'élève contre les destructions et développe des projets de valorisation des logements par l'ajout de jardins d'hiver, tel que vous l'envisagez au 21, rue de l'Union. Pourquoi pas pour les autres bâtiments?

Aujourd'hui, vous êtes inaudible parce que les habitants connaissent la situation du logement social : pas de logements accessibles pour eux, des listes de demandeurs en attente qui s'allongent... Bref, l'incertitude du logement alors que vous ne tenez pas vos engagements.

De plus, ce sont aussi dix ans de chantiers ininterrompus avec bruit, poussière, passage d'engins dans les rues que vous imposez à tous les habitants des quartiers Émile-Dubois et de la Villette.

Le NPNRU, c'est une négociation entre l'État et les villes. Obnubilée par la destruction, vous défendez bien mal vos habitants en faisant le choix de les chasser d'Aubervilliers.

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Ensemble pour Aubervilliers**Soutenons la cause animale!**

Depuis le début, je revendique la nécessité de créer un parc canin. Après l'avoir réaffirmé lors de l'assemblée constituante de notre nouveau groupe municipal en mars dernier, nous sommes ravis d'apprendre enfin sa concrétisation au jardin Espérance. Désormais, rien n'empêche de poursuivre dans d'autres quartiers.

Nous avons visité par deux fois la centrale canine, fondée en 1882 et installée au Fort d'Aubervilliers depuis 1990. Elle enregistre les naissances de chiens de race en France et souhaite désormais rendre plus accessible sa médiathèque historique aux Albertivillariens, en proposant notamment aux écoliers de la ville des ateliers de sensibilisation au bien-être animal. Nous avons transmis cette demande au cabinet du Maire, seule habilité à concrétiser un partenariat scolaire.

Le bien-être animal éveille enfin notre conscience collective. Le vote récent d'un vœu à cet effet au Conseil municipal et à l'unanimité des élus le confirme également.

Mais nous devons aller plus loin! Avec mon collègue Massinissa Hocine, nous proposons un véritable statut de reconnaissance d'utilité publique pour les bénévoles qui agissent auprès des animaux errants ou en danger. Car ils ne sont pas reconnus, comme peuvent l'être les autres bénévoles secouristes des personnes en détresse. Pourtant, nous avons tous le même devoir; porter secours à un être vivant doté d'une âme fragile, qu'elle soit humaine ou animale.

Nous souhaitons de chaleureuses fêtes de fin d'année à tous les Albertivillariens, en famille, entres amis... ou avec leur fidèle animal de compagnie!

ELISABETE GONCALVES
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Festivités d'hiver

Animations & jeux



TOUS LES JOURS
DU 20 DÉCEMBRE
AU 3 JANVIER
DE 15h À 19h
PARC STALINGRAD

excepté le 20 décembre
à partir de 16h




AUBERVILLIERS